

ASSOCIATION DES AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES

BULLETIN



Association des Amis de Sources Chrétiennes
22, rue Sala, 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50
sources.chretiennes@mom.fr

AASC : <http://www.sourceschretiennes.net>
Équipe : <http://www.sourceschretiennes.mom.fr>
Éditions du Cerf : <http://www.editionsducerf.fr>

ATHÈNES

L'année 2018 marquera le **75^e anniversaire** de la vaste entreprise d'édition scientifique des Pères de l'Église d'Orient et d'Occident en langue française, dans la **collection des Sources Chrétiennes**.

À cette occasion est organisé, avec l'Institut des Sciences Humaines des Jésuites d'Athènes, l'AASC et la Bibliothèque Nationale de Grèce, en partenariat avec HiSoMA, l'Université Catholique de Lyon, la société biblique *Artos Zoïs* et la revue *Synaxi*, **un colloque sur les Pères de l'Église**, dont les écrits représentent un patrimoine culturel considérable et constituent l'une des sources de la culture européenne.

Ce colloque devrait permettre des échanges fructueux entre chrétiens orthodoxes et catholiques, et contribuer à une meilleure connaissance mutuelle entre l'Orient grec et l'Occident latin. Le colloque se déroulera dans les nouveaux locaux de la Bibliothèque Nationale de Grèce, au Centre Culturel de la Fondation Stavros Niarchos, **du 23 au 25 février 2018**.

Le programme et les intervenants sont indiqués dans le tract à télécharger : <https://centresevres.com/content/uploads/2017/10/tract-colloque-athenes-23-au-25-fev-2018.pdf>

Lieu

Centre Culturel de la Fondation Stavros Niarchos Kallithéa,
Auditorium de la Bibliothèque Nationale de Grèce

Questions sur le colloque

Secrétariat ISH : athensj@jesuites.com

Tel : +30 2108835911 ext. 104

Questions pratiques

Athènes, Profil Voyages : fdeschamps@profilvoyages.gr

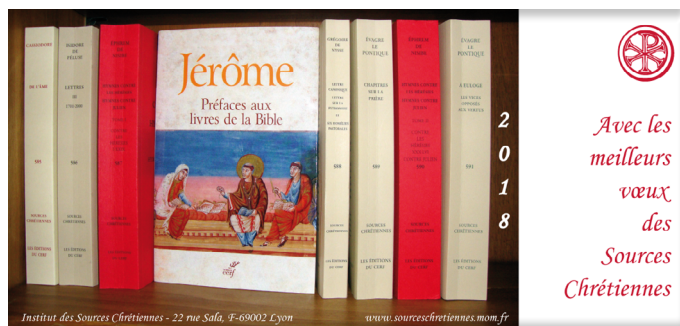
Tel : +30 2103239585

UNE PLAQUETTE POUR NOUS FAIRE CONNAÎTRE

Depuis le **5 décembre 2016**, une plaquette présentant les Sources Chrétiennes en 6 pages est téléchargeable sur le site de l'Association (www.sourceschretiennes.net). Plus complète que le dépliant et régulièrement mise à jour, elle est le moyen le plus simple de nous faire connaître. Des exemplaires imprimés peuvent être envoyés sur simple demande (préciser le nombre voulu) auprès de Dominique Tinel.

ASSOCIATION

Nous vous présentons nos meilleurs vœux pour 2018 : que cette année soit source de joie et de bonheur pour vous et vos familles ! Qu'elle soit riche et féconde dans vos travaux, lectures et recherches, qu'elle trouve toujours ses lieux de ressourcement.



Le retard de parution de ce bulletin et les six mois écoulés depuis l'Assemblée générale invitent à recomposer le rapport moral pour y intégrer les événements vécus depuis. Bien sûr nous tenons à disposition celui du mois de juin pour ceux qui le désirent. Vous avez sans doute reçu par courrier l'information pour Athènes qui est reproduite au revers de la couverture ; nous vous encourageons à y participer et, que vous y participiez ou non, à contribuer à la présence des étudiants lyonnais à cette rencontre par un don fléché à l'Association, comme déjà beaucoup l'ont fait. N'hésitez pas à nous contacter par téléphone pour avoir plus de précisions.

Comme le dit saint Jean Chrysostome à propos du Psaume 118 (117), v. 12, « par les abeilles est évoquée la vigueur du zèle ». Si l'on regarde la vie quotidienne des Sources Chrétiennes, c'est bien une ruche dans laquelle nous vivons et travaillons. Il y a bien sûr la pause de 13h qui permet des échanges aussi bien sur la vie quotidienne que sur nos recherches, ainsi que des demandes de conseils techniques. Les questions d'informatique sont inépuisables. Nous avons la chance

d'être rassemblés dans la même maison et finalement, cette ruche est aussi une maison. Elle vit grâce à votre soutien fidèle qui ne diminue pas.

Notre nouveau Directeur, Guillaume Bady, est donc entré en fonction dès le 1^{er} janvier. En concertation avec les responsables de l'Association, il a aussitôt nommé Laurence Mellerin Directrice adjointe de la collection *Sources Chrétiennes* en charge des projets numériques, pour la même durée que son propre mandat, c'est-à-dire cinq ans. Notre nouveau directeur a commencé par demander à chacun les charges dont il avait la responsabilité, de la plus modeste à la plus importante. Elles sont plus de 200, classées selon trois couleurs : les tâches nouvelles que l'on souhaite accomplir, celles que l'on souhaite ne plus accomplir et celles pour lesquelles on souhaite être aidé. Cette réflexion a permis une meilleure connaissance et une meilleure entraide mutuelles.

Dominique Tinel, assistante de direction, assure toujours avec beaucoup de soin le suivi de la comptabilité, des relations avec les Éditions du Cerf et avec les fournisseurs, l'accueil, le téléphone, les comptes rendus, la mise à jour du site de l'Association (www.sourceschretiennes.net) et bien d'autres tâches. Blandine Sauvlet a pris en main la bibliothèque avec les multiples besognes que cela représente, l'accueil, le conseil aux lecteurs, la gestion des livres et maintenant des livres sous format numérique. Elle a introduit un étiquetage plus précis dans le magasin qui facilite la recherche. Elle poursuit la PAO (publication assistée par ordinateur) pour la Collection ainsi que la révision de volumes. Monique Furbacco a donné de son temps pour l'intégration de livres reçus en don. Quant à Suzie Gbedjo, elle assure avec zèle à raison de six heures par semaine l'entretien de la maison.

NOUVELLES DIVERSES

ARRIVÉE DE MICHEL CORBIN



Depuis le 1^{er} septembre 2017, nous avons le bonheur d'accueillir dans l'équipe le Père **Michel Corbin**, jésuite. Né en 1936, il a préparé Polytechnique où il est entré en 1954. Après son entrée dans la Compagnie, il est devenu enseignant à l'Institut Catholique de Paris dont il est maintenant, l'âge venu, professeur honoraire. Il a enseigné aussi au Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris. Il est Docteur ès lettres et en théologie. Il a abordé divers thèmes théologiques : la Trinité, l'Incarnation et la Résurrection, la grâce et la liberté, mais s'est particulièrement intéressé aux Pères de l'Église, à saint Anselme dont il dirige, aux Éditions du Cerf, la publication des œuvres complètes, mais aussi à saint Thomas d'Aquin. Il a travaillé sur les Pères cappadociens, Grégoire de Nysse et Basile de

Césarée, ainsi que sur Hilaire de Poitiers. Il anime tous les mois au Centre Sèvres un séminaire d'une journée intitulée « Traditions patristiques » où il poursuit la lecture commentée de grandes œuvres. Ces séminaires sont suivis d'une publication aux Éditions du Cerf.

Le 30 novembre 2017, il recevait le Prix Biguet de l'Académie Française, qui récompense un essai de littérature, d'histoire, de sociologie ou de philosophie. Voici ce qu'il en dit : « Il y a sept ans, j'ai recueilli par écrit un enseignement donné au Centre Sèvres sur les quinze livres du *De Trinitate* d'Augustin. J'ai intitulé cet écrit : *La doctrine augustinienne de la Trinité*. Mais il m'a semblé si audacieux de dire que ces livres, qui ont fait autorité dans la Latinité, trouvent leur cohérence si l'on admet l'incohérence, la non-fidélité aux Écritures, de leur profession de foi initiale, que j'ai laissé mon travail 'au frigidaire' pendant quatre ans. C'est un autre enseignement sur Augustin, et sa lecture de l'*Évangile de Jean*, qui m'a convaincu que je ne m'étais pas trompé. Aussi ai-je repris, corrigé le tout, le confrontant avec plus de précision aux douze livres d'Hilaire de Poitiers sur le même indicible sujet. À ma grande surprise, il a reçu un prix de fondations à l'Académie française et, lors de la 'distribution des prix' jeudi 30 novembre, avant le traditionnel 'Discours sur la vertu', mes deux publications sur Hilaire et Augustin ont été mentionnées, ce qui m'a réjoui car, autant l'ouvrage d'Augustin est un chantier inachevé, incertain, autant celui d'Hilaire est d'une composition somptueuse, centrée tout entière sur la Résurrection comme confirmation surabondante, dans notre chair, de l'éternelle Nativité de Jésus. »

DONS ET ENVOIS DE LIVRES

Nous remercions Gillian Évieux et Chantal Lestienne pour leurs dons respectifs de livres et d'archives de Pierre Évieux et de Michel Lestienne, ainsi que M. Albert de La Rochebrochard pour le don de 85 livres des *Sources Chrétiennes* en vue des envois aidés, et Xavier et Julie Badiche pour le don de nombreux autres livres. Il sera question plus loin des nombreux livres légués par Mme Gilberte Astruc (voir p. 46).

Des ensembles importants de volumes sont partis au titre des envois aidés au Tchad, au Bénin, au Brésil, en Grèce et en Chine Populaire.

(Dominique GONNET)

EXTRAIT DU COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Rapport financier sur les comptes au 31 décembre 2016

1/ LE COMPTE DE FONCTIONNEMENT

Les Produits

Le total des produits 2016 s'élève à 165.177 € pour 182.141 € en 2015, soit une diminution de 16.964 €. Les droits de direction baissent, ils passent de 123.343 €

à 107.065 €, mais il faut rappeler que l'année dernière leur montant réel avait été rehaussé après une régularisation des Éditions du Cerf.

Les cotisations s'élèvent à 18.237 € pour 13.906 € en 2015. Et les dons divers s'élèvent à 22.983 € pour 31.437 € en 2015.

Les Charges

Les frais généraux s'élèvent à 48.754 € pour 37.961 € en 2015. Les salaires et charges sont de 105.345 € pour 150.350 € en 2015.

Le total des charges de l'exercice 2016 s'élève ainsi à 157.066 € pour 191.601 € en 2015.

Cela laisse un résultat courant positif de 8.112 €, et, un résultat net bénéficiaire de 5.242 €.

2/ LE BILAN

Au bilan du 31 décembre 2016, on trouve :

L'actif

- immobilisé pour 152.497,00 €
- les créances à recouvrer pour 36.802,00 €
- la trésorerie disponible pour 150.616,00 €

Le passif enregistre :

- les dettes pour 27.030,00 €
- les provisions pour 168.289,00 €
- les fonds dédiés PRIX PAUL VI pour 20.000,00 €
- les fonds propres de l'Association,
après le bénéfice de 5.242 €, s'élèvent à 125.411,00 €
au lieu de 117.911 € en 2015.

Le résultat de 5.242 € viendra ainsi s'imputer sur les reports à nouveau déficitaires de 74.614,24 € laissant un solde négatif de report à nouveau de – 69.372,19 €.

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2016

ACTIF	Net au 31/12/2016	Net au 31/12/2015
actif immobilisé		
<i>Immobilisations incorp.</i>		
<i>Immobilisations corporelles</i>	2.259	
<i>Immobilisations financières</i>	150.238	150.238
Actif circulant		
<i>Créances</i>		
Autres créances	36.802	81.937
<i>Divers</i>		
Valeurs Mob. de Placement		
Disponibilités	150.616	106.040
<i>Comptes de régularisation</i>		
Cpte de régularisation Actif	1.940	1.380
Total Actif	341.855	339.595

PASSIF	Net au 31/12/2016	Net au 31/12/2015
<i>Fonds Propres</i>		
Fonds associatifs solde débiteur reprise	192.525	192.525
Résultats cumulés à reporter	<74.614>	<73.936>
Résultat de l'exercice	5.242	<679>
Subventions d'investissement	2.258	
Provisions pour risques	168.289	168.289
Fonds dédiés	21.125	20.000
<i>Dettes</i>	27.030	33.125
<i>Compte de régularisation de passif</i>		271
Total Passif	341.855	339.595

COMPTE DE FONCTIONNEMENT 2016

	du 01/01/16 au 31/12/16	du 01/01/15 au 31/12/15
Produits de fonctionnement		
Ressources de l'activité	107.065	123.343
Subventions	4.960	4.000
Ressources diverses	49.748	50.601
Produits financiers	3.405	4.197
Reprise amortis. et provisions		
Report ressources non utilisées		
Total produits	165.178	182.141
Charges de fonctionnement		
Consommations	15.513	14.096
Services extérieurs	9.310	10.289
Autres services extérieurs	23.930	13.576
Rémunérations du personnel	80.671	110.158
Charges sociales	24.674	40.192
Autres charges de personnel		27
Impôts	1.789	2.105
Charges diverses		984
Charges financières		
Dotation amortis. et provisions	54	174
Engagements à réaliser	1.125	
Total charges	157.066	191.601
Résultat de fonctionnement	8.112	<9.460>
Produits exceptionnels	54	9.536
Charges exceptionnelles	2.924	755
RÉSULTAT DÉFINITIF	5.242 Excédent	<679> Perte

Élection de membres du Conseil d'administration

Les mandats de 4 membres du Conseil d'Administration tombaient à échéance en 2017 : D. Bertrand, C. Dagens, M. Fédou et F. Lestang. D. Bertrand, M. Fédou et F. Lestang ont été réélus.

(Dominique TINEL)

VIE ET ACTIVITÉS DE L'INSTITUT

NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION

Grâce à l'industrie et aux efforts soutenus de l'équipe, onze volumes sont parus depuis le précédent Bulletin, dont huit en 2017 : quatre latins – dont deux médiévaux –, cinq grecs et deux syriaques.

- 567** BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons pour l'année*, tome II.1 : De la Septuagésime à la Semaine Sainte. Texte latin des *SBO*. Introduction et notes de Marie-Sophie Vaujour, traduction de Marie-Imelda Huille (†).
- 570** BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons pour l'année*, tome II.2 : Sur le Psaume *Qui habitat*. Texte latin des *SBO*. Introduction et notes de Marie-Sophie Vaujour, avec la coll. de Françoise Callerot, traduction de Françoise Callerot (†).
- 582** CYRILLE D'ALEXANDRIE, *Contre Julien*, tome II (Livres III-V). Introduction et annotation de Marie-Odile Boulnois, texte grec de Christoph Riedweg (*GCS*), traduction de Jean Bouffartigue (†), Marie-Odile Boulnois et Pierre Castan.
- 585** CASSIODORE, *De l'Âme*. Texte latin émendé de James W. Halporn (*CCL*), introduction, traduction et notes d'Alain Galonnier.
- 586** ISIDORE DE PÉLUSE, *Lettres*, tome III : Lettres 1701-2000. Texte grec, introduction, traduction et notes de Pierre Évieux, avec la coll. de Nicolas Vinel.
- 587-590** ÉPHREM DE NISIBE, *Hymnes contre les hérésies. Hymnes contre Julien*. Texte syriaque d'Edmund Beck (*CSCO*), introduction, traduction, notes et index de Dominique Cerbelaud (2 vol.).
- 588** GRÉGOIRE DE NYSSE, *Lettre canonique, Lettre sur la pythonisse et six homélies pastorales*. Texte grec des *GNO*, introduction, traduction et notes de Pierre Maraval.
- 589** ÉVAGRE LE PONTIQUE, *Chapitres sur la prière*. Texte grec, introduction, traduction, notes et index de Paul Géhin.
- 591** ÉVAGRE LE PONTIQUE, *À Euloge. Les Vices opposés aux vertus*. Texte grec, introduction, traduction et notes de Charles-Antoine Fogielman.
- 592** JÉRÔME, *Préfaces aux livres de la Bible*. Textes originaux revus et corrigés, introduction, traduction et notes sous la direction d'Aline Canellis.



SC 567

**BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons pour l'année.*
Tome II.1. De la Septuagésime à la Semaine
Sainte**

Voici, après les volumes 480 et 481 qui contenaient les *Sermons* de l'Avent à la Purification de la Vierge, la suite de la prédication liturgique de l'abbé de Clairvaux : 17 sermons de la Septuagésime à la Semaine Sainte. Ce temps particulier de la montée vers Pâques est par excellence celui de la vie transitoire, en tension, depuis la multiplicité et la division manifestées dans l'*hodie*, vers l'unité et la liberté de l'accomplissement

eschatologique. Moines et lecteurs divers – le soin que Bernard a apporté à l'édition et la transmission de ces sermons atteste son intention de toucher un public plus large que sa communauté – sont invités à actualiser dans leur vie individuelle les mystères de la liturgie, mais à le faire en communauté ecclésiale.

Outre leur insertion dans le projet théologique et spirituel d'ensemble des *Sermons pour l'Année*, chacun des sous-ensembles de la série, construits par Bernard lui-même, contient un riche enseignement spécifique. Dans les deux *Sermons pour la Septuagésime*, l'auditeur est invité à triompher des sept obstacles qui l'empêchent d'observer les dix commandements en usant des sept dons de l'Esprit Saint. La lecture de la *Genèse* en arrière-plan est incitation à retrouver la liberté perdue pour atteindre la patrie éternelle de l'abondance, où nombre, mesure et poids n'ont plus cours. Le temps du carême, auquel six sermons sont consacrés, déploie le mouvement de la grâce, issue du Christ et lui revenant dans la louange, ce que Bernard illustre par un commentaire de *Matthieu* 6, 17, « Parfume ta tête et lave ton visage ». Pour que ce mouvement soit fluide, la conversion est nécessaire, et cette fois c'est *Joël* 2, 12-13 dans sa version liturgique, « Tournez-vous vers moi de tout votre cœur... », qui donne à Bernard son point de départ : l'humilité du corps qui s'exerce au jeûne, et du cœur qui se déchire, est une démarche de tout l'homme, qui s'élargit à tout le peuple chrétien. « Sacrement » du combat spirituel, l'ascèse peut s'épanouir en une prière qui attend tout de Dieu, et le regard s'ouvrir à des perspectives de gloire eschatologique avec le Christ Roi. Le *dies natalis* de saint Benoît (21 mars) est l'occasion d'un long sermon poétique où Benoît, et l'abbé à son exemple, invite à la suite du Christ par sa vie et sa doctrine. La prédication y devient quasi sacramentelle, qui répand dans les cœurs une « parole vivante et efficace ». Les trois sermons sur l'Annonciation sont une méditation, à partir du Ps 84, 10, sur le conflit suscité par le péché de l'homme entre les « filles de Dieu », justice et miséricorde. Seule l'Incarnation peut les réconcilier, dans l'union de la divinité et de l'humanité : à l'exemple de Marie, tout homme est appelé à gravir les degrés de l'humilité pour recevoir cette grâce en plénitude. Puis c'est l'entrée dans la Grande

Semaine. Bernard, dans les trois *Sermons pour les Rameaux*, médite le contraste que la liturgie souligne entre l'exaltation de l'entrée messianique et l'humiliation de la Passion : illustrée dans l'*interim* par les vicissitudes de l'existence, la tension entre bonheur et malheur doit être vécue en homme « spirituel », dans l'égalité de l'âme, avec comme horizon le triomphe eschatologique. Les personnages de la procession font l'objet de multiples lectures allégoriques, Bernard montrant une sympathie toute particulière pour l'âne qui porte Jésus, image de l'âme qui progressivement se détache. Déjà transparait la puissance libératrice du Christ, à laquelle Bernard consacre le long sermon pour le Mercredi Saint : vainqueur de la convoitise, de tous les péchés, le Christ l'est parce qu'il a repris sur lui labeur et douleur d'Adam. Puis, au soir du Jeudi Saint, Bernard expose à ses moines comment les *sacramenta* du *triduum* les purifient du péché : le baptême, l'eucharistie, mais aussi le lavement des pieds, rite essentiel de la vie selon la *Règle de saint Benoît*, lui aussi signe sacré « par lequel est accordée la grâce invisible ».

L'introduction et l'annotation de ce volume s'attachent particulièrement à faire goûter les sources liturgiques, bibliques ou non, qui affluent en permanence sous la plume de Bernard.



SC 570

BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons pour l'année.* Tome II.2. *Sermons sur le psaume « Qui habitat »*

En plus de la série des 6 sermons pour le carême présents dans le volume SC 567, Bernard a rédigé, sans doute en 1139, une série de 17 sermons, en forme de livre de carême, qui offre une lecture continue du Ps 90, *Qui Habitat*. Comme sa Préface l'indique clairement, Bernard veut donner à ses moines la consolation spirituelle d'un psaume dans la tribulation de leur ascèse quadragésimale. De façon originale par rapport à une tradition patristique de commentaires des psaumes bien présente à sa mémoire, mais vis-à-vis de laquelle il se sent très libre, Bernard choisit un psaume du réconfort à l'entrée de la nuit, très présent dans la liturgie à l'office de complies ; mais il veut aussi redresser l'interprétation fallacieuse qu'en a donnée le diable lors de la tentation du Christ au désert (v. 11-12 en Mt 4, 6 // Lc 4, 10-11). La rédaction de l'ensemble, plusieurs fois remaniée pour gagner en cohérence, forme un véritable traité spirituel de l'espérance, structuré par la Parole de Dieu dans laquelle il s'agit d'entrer car elle est force de salut.

Au premier temps de sa progression, le moine, « bête traquée », fuit la tentation et les occasions de chute, en quête d'un abri dans les tribulations de ce monde. Il trouve ce refuge dans le secours du Très-Haut, bouclier de vérité. Il lui faut

persévérer dans le choix de la pauvreté volontaire, orienter le temps de sa vie vers la réalisation de la promesse. Lorsqu'il a pu mettre toute son espérance en Dieu, et en Dieu seul, lorsque ses affects ont été réorientés, alors il peut cesser de fuir ; mais, devenu « bête de somme » qui porte le Christ, il continue à courir vers l'étreinte du Père et du Fils : « Votre pied (*pes*), c'est votre espérance (*spes*) ! » Bernard met en scène une rencontre : entre la volonté de l'homme, habité par l'ardent désir de l'espérance et dont l'œuvre de mortification se fait pour le Christ, et les promesses qui se donnent à voir dans la foi, œuvre de Dieu qui se fait pour l'homme. Le seul mérite de l'homme est de consentir, et Bernard déploie ici les acquis de son traité sur *La Grâce et le Libre Arbitre*. À partir du 9^e Sermon, l'âme, convertie à l'espérance pour Dieu, et non plus pour elle-même – l'on retrouve ici des échos du traité sur *L'Amour de Dieu* –, va se mettre en ordre pour parvenir au but ultime : intérieurement, mais aussi au sein de la Création, sous la garde des anges dont l'aide est fraternelle et efficace. Conscient du poids de ses péchés, mais ferme dans l'espérance des biens à venir, l'homme puise dans cette tension même l'élan d'une action de grâce, qui constitue le dynamisme propre de son ascension : le voilà qui devient de plus en plus heureux – *felix, felicior, felicissimus* ! L'ascension devient course et cri de prière : l'enchaînement de la vie présente avec ses nécessaires tribulations, de la mort puis de la résurrection, culmine dans la rencontre avec le salut de Dieu : Jésus. Le Prologue de la *Règle de saint Benoît* fournit à l'ensemble de la série une très belle inclusion : si l'homme n'est au départ qu'un *inhabitor*, un « locataire », il devient à l'aube du face à face un *habitor*, un « habitant » de la sainte montagne.

(Laurence MELLERIN)



SC 582

CYRILLE D'ALEXANDRIE, *Contre Julien*. Tome II (Livres III-V)

Bel hommage à l'adversaire, qu'on le veuille ou non, que ce *Contre Julien* rédigé en 10 livres par Cyrille d'Alexandrie quelque 80 ans après la composition par l'empereur Julien (361-363) de son traité antichrétien *Contre les Galiléens* ! Cyrille, en le citant, nous en conserve une partie appréciable, de même que certains passages de philosophes comme Porphyre.

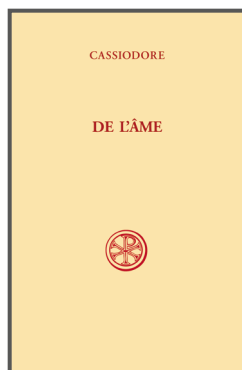
Initialement chrétien, il est vrai que Julien était à même d'aller plus loin que ses prédécesseurs dans la critique du christianisme : il méritait, de fait, une contradiction plus méthodique que les *Invectives* de Grégoire de Nazianze (*Discours* 4 et 5, SC 309), de Jean Chrysostome (*Discours sur Babylas*, SC 362) ou d'Éphrem (SC 590). Poursuivant la réfutation engagée dans les livres I et II (SC 322), l'évêque d'Alexandrie répond

donc point par point dans les livres III à V aux attaques de l'empereur parti « en guerre contre les dogmes de la vérité » et en particulier, dans le livre III, « contre les livres de Moïse ». Le paradis, la femme créée comme « aide » d'Adam, l'arbre sans lequel « il ne se serait pas produit de faute », un serpent qui parle, « voilà qui est du mythe à l'état pur » ? Et le Dieu des Hébreux, est-il vraiment réduit au « Dieu du seul Israël », au « Dieu jaloux » ? Non, répond l'Alexandrin, qui rend notamment raison de l'antériorité de l'élection du peuple juif, en comparant l'humanité à un troupeau de poulains que Dieu ne peut dresser tous en même temps.

Le livre IV s'en prend à la théorie de Julien selon qui un dieu « ethnarque » préside aux destinées de chaque peuple ; tout en se riant de ce principe absurde – qu'on qualifierait aujourd'hui de raciste –, Cyrille s'attache à justifier le récit de Babel et à nier la supériorité de la conception grecque du divin. De même au livre V, il défend le Décalogue et l'épisode de Phinees (Nb 25), en récusant la vision trop humaine d'un Dieu colérique et en minimisant la valeur de la science hellénique.

Ces livres III à V ne sont donc pas les moins riches ni les moins intéressants pour l'historien des religions ou le lecteur curieux de ce type de « dialogue » antique : ils constituent à cet égard une source majeure.

Et leur intérêt ne se limite peut-être pas aux seuls iv^e et v^e siècles. Car si Julien est mort bien avant de pouvoir répondre à tant d'amabilités, et si, trois générations après lui, son contradicteur a jugé nécessaire de produire une somme apologétique de cette importance, c'est à l'évidence que la position de l'empereur rencontrait toujours des partisans ; et s'il est vrai que certaines questions se font entendre encore aujourd'hui, la voix moqueuse et alerte de Cyrille a des chances de résonner de manière opportune à l'oreille du lecteur moderne.



SC 585

CASSIODORE, *De l'Âme*

Un grand absent de la Collection y fait enfin son entrée. Cassiodore (v. 490 - v. 587) représente un maillon doublement important dans la tradition littéraire de l'Antiquité tardive : tout d'abord, par sa qualité d'encyclopédiste, de compilateur et de rassembleur de manuscrits – notamment au monastère du Vivarium qu'il fonde en Calabre –, il joue un rôle clef dans la transmission de la culture antique aux siècles suivants, et en particulier de la littérature patristique grecque dans l'Occident latin ; ensuite, auteur des *Institutions*, il jette les bases, à la fois bibliques et profanes, de la

culture chrétienne postérieure, qu'illustrent déjà son immense commentaire des *Psaumes* et, dans un genre différent, le traité *De l'âme*.

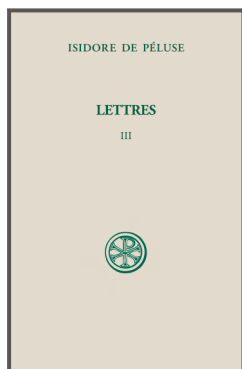
Ce dernier a été écrit par Cassiodore dans les années 538-540, au moment de sa conversion au christianisme qui va de pair avec son retrait de la vie publique, où il jouait un rôle de premier plan en tant que membre de la haute administration – il fut préfet du prétoire – et familier du roi Théodoric.

À ce tournant spirituel de sa vie, Cassiodore se prononce sur un sujet, celui de l'âme, qui lui permet de comparer philosophie païenne et réflexion chrétienne et, par là-même, d'affirmer sa foi neuve tout en réassumant sa culture classique. Ce faisant, il s'insère dans la tradition des nombreux traités *De anima* de l'Antiquité, notamment ceux des auteurs chrétiens, de Tertullien à Augustin et à Claudien Mamert – tradition dans laquelle il jouit à son tour d'une grande postérité.

En dix-huit chapitres conclus par une prière, il répond à son tour aux questions attendues : qu'est-ce que l'âme ? D'où vient son nom (*anima*, mais aussi *animus*, *mens* et *spiritus*) ? A-t-elle une forme ? Quelle est son origine ? Quelles sont ses vertus morales et naturelles ? Où est son siège ? Que signifie la disposition du corps ? À quoi se reconnaît une âme bonne ou mauvaise ? Que devient l'âme après cette vie ?

Comme il l'écrit au chap. I évoquant la requête amicale qui est à l'origine de la rédaction du traité, il se confronte ici à un paradoxe : « Celle-là même que nous cherchons est toujours avec nous ; elle est là, agit, s'exprime, et cependant, s'il est permis de le dire, à travers ces manifestations, on ne la connaît pas » ; et il poursuit dans la ligne socratique : « Alors qu'il a été prescrit par les sages de nous connaître nous-mêmes, comment peut-on se conformer à cela si l'on demeure inconnu de soi ? »

À questionnement philosophique, réponse classique, presque encyclopédique, propre à satisfaire les lettrés – et, en même temps, réponse confessante, et en partie inédite, dont témoignent notamment l'hymne à la création divine qu'est le corps humain (chap. XI), l'affirmation de la foi en la Trinité comme source de la connaissance parfaite (chap. XVI) et, comme une réponse aux questions initiales, l'ultime prière au Christ (chap. XVIII) : « Puissé-je comprendre qui je suis, de sorte que je sois capable de parvenir à ce que je ne suis pas ! »



SC 586

ISIDORE DE PÉLUSE, *Lettres*, tome III : Lettres 1701-2000

Moine de la région de Péluse, dans le delta du Nil, Isidore (v. 355 - v. 435/440) jouit, comme en témoignent sa volumineuse correspondance, composée entre 393 et 433, et l'ample réseau de ses destinataires, d'un grand rayonnement spirituel et intellectuel dans l'Égypte au tournant des IV^e et V^e siècles. Consulté comme « directeur spirituel » ou comme expert (en

exégèse ou en théologie), il dispense un enseignement ascétique ou moral particulièrement vigoureux en un temps où les mœurs de certains membres du clergé font scandale : « Dans la rage qui les aiguillonne, écrit Isidore dans la *Lettre* 1754, ils ont presque éclipsé les centaures ».

Maître en rhétorique, il manie en effet la maxime, le trait mordant ou l'allusion avec un art consommé qui fait de sa correspondance un des modèles chrétiens de l'épistolographie grecque, avec celles de Basile de Césarée ou de Grégoire de Nazianze. Comme eux, et davantage sans doute que Jean Chrysostome, devenu pour lui une « lyre divine » et un nouvel Orphée (*Lettre* 1777), il est conscient de faire œuvre littéraire. De billets de deux lignes à des petits traités de plusieurs pages, ses lettres observent le plus souvent la concision qui est de règle : « Si parler plus que nécessaire ne convient pas à un homme, il se peut qu'écrire plus que nécessaire caractérise une femme. Dès lors, que ce soit pour la parole ou l'écriture, respectons la juste mesure », écrit-il dans la *Lettre* 1706.

Homme de son époque, il n'est neutre ni par son style, qui ne risque guère de passer pour fade, ni par ses positions personnelles. Tout en se prononçant en faveur de la paix et du salut des frères, il avoue également dans la *Lettre* 1768 sa difficulté à pardonner : il peut « supporter l'outrage et l'injustice, mais pas encore remercier ceux qui me font du tort, ni prier sans arrière-pensée pour ceux qui cherchent continuellement à nuire, surtout quand ils ne veulent même pas se repentir, mais vont jusqu'à rire de ceux qui prient pour eux. Voilà une chose à savoir de moi. »

Ce tome III, qui est une sorte de kaléidoscope littéraire et spirituel, donne bien des choses à savoir en effet ! Le lecteur y trouvera la première édition critique et la première traduction française de 300 nouvelles *Lettres* d'Isidore de Péluse. Après les *Lettres* 1214 à 1413 et 1414 à 1700 (tomes I et II : SC 422 et 454), voici donc les *Lettres* 1701 à 2000 : toute cette partie finale du corpus épistolaire, choisie parce qu'elle était jusqu'ici publiée dans le désordre, est désormais éditée selon l'ordre et la numérotation antiques. Les *Lettres* 1 à 1213, quant à elles, attendent leur éditeur et leur traducteur.

(Guillaume Bady)



SC 587 et 590
ÉPHREM DE NISIBE,
Hymnes contre les hérésies.
Hymnes contre Julien

Né dans la région de Nisibe (l'actuelle Nisibin), Éphrem y tient le rôle d'un diacre, quand les Romains abandonnent la ville aux Perses, après la défaite et la mort de Julien. Il migre à ce moment-là avec

beaucoup de chrétiens vers Édesse (l'actuelle Urfa). Il y meurt en soignant les malades pendant une épidémie de peste. Éphrem commente la Bible en rassemblant ses élèves dans une sorte d'école. Il anime aussi la liturgie, en particulier grâce aux hymnes qu'il compose, chantées par des chœurs de femmes. Il vit à une époque troublée, tant sur le plan politique que sur le plan religieux, à cause des relations difficiles avec les juifs et les hérétiques, ariens, manichéens, marcionites, gnostiques et zoroastriens.

Dans ces *Hymnes contre les hérésies*, Éphrem s'en prend vigoureusement aux défenseurs du règne du Destin : Marcion, Mani et Bardesane. Dans un contexte où l'astrologie domine, il croit fermement à l'existence de la liberté humaine et oppose le Destin injuste et cruel à l'attitude de Dieu, à sa Providence (cf. *H.c.Haer.* VI, 1).

La liberté représente ce qui échappe au Destin. Même rationnellement, on ne peut pas expliquer la liberté chrétienne si on admet l'influence des astres. En fait, la liberté est le lieu qui permet à l'homme d'échapper à l'influence du Destin sur le comportement moral. La liberté résiste au Destin par le « creuset du discernement », et c'est ainsi qu'elle pourra reconnaître Dieu et son Fils, et donc l'action bienfaisante de Dieu en faveur de l'homme, ce qui définit la Providence (cf. *H.c.Haer.* VI, 22).

La nature dans son organisation manifeste combien l'homme en général est organisé comme les abeilles, les oiseaux, les onagres, les sauterelles ou encore comme la feuille d'un arbre (cf. *H.c.Haer.* XV, 6-7). La nature est bonne, mais elle a ses limites. Éphrem ne l'idéalise pas. Il n'y a pas d'entraide entre les animaux d'espèce différente, mais il peut y en avoir une entre des hommes différents. L'homme échappe au conditionnement des animaux qui les maintient dans leur solidarité par espèce. C'est là que l'on voit apparaître ce qui est de l'ordre de la Providence, les gestes d'entraide fraternelle, reflets de l'action de Dieu en faveur des hommes (cf. *H.c.Haer.* X, 7). Les hommes peuvent s'occuper les uns des autres. La charité prend donc le relais de la Providence par la liberté qui discerne. C'est même la manière dont « le monde peut tenir ». Comme à d'autres endroits, apparaît chez Éphrem ce souci du monde global qui est l'un des signes d'une Providence. On pourrait dire en termes contemporains que l'amour de Dieu se manifeste par le « lien social » et la solidarité :

L'un tombe malade pour qu'un autre s'occupe de lui, et qu'il soit secouru ;
De même, l'un a faim pour qu'un autre le nourrisse, et qu'il vive grâce à lui ;
Tel autre est fou pour qu'un autre l'instruise, et qu'il se développe grâce à lui ;
C'est ainsi que le monde peut tenir ! (*H.c.Haer.* X, 9)

Mais il n'y a pas seulement la liberté que défend Éphrem, il y a aussi le mariage et dans un langage rare à entendre et très original :

Quiconque méprise le mariage est un fruit maudit, qui maudit sa propre origine... Ceux qui tiennent le mariage pour impur ne discernent pas, étant ivres, que les membres sont des frères, et les organes des sens, des compagnons et des

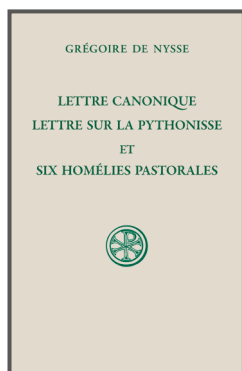
associés... Qu'ils interdisent la lumière à l'œil... Qu'ils interdisent le son à l'oreille... Qu'ils interdisent la parole à la langue, car c'est là une union pure et limpide : Des unions aussi chastes clament que le mariage est pur lui aussi ! Et si Lui-même n'a pas jugé impur l'usage des sens et des membres, mais a commandé qu'on ne voie pas perversement, qu'on n'entende pas malignement, sa loi est l'accomplissement de notre nature, son commandement l'ornement de notre volonté, son enseignement la couronne de notre liberté (*H.c.Haer.* XLV, 6-9).

Le livre se termine par les *Hymnes contre Julien*. Ces hymnes évoquent avec vigueur plusieurs pages d'histoire à double tranchant dont on ne voit souvent que la persécution antichrétienne. L'autre dimension est la catastrophe qu'a représenté l'apposition de l'étendard du Roi des rois perse sur la tour de la cité de Nisibe et le passage du cercueil de l'empereur Julien sous les murs de la cité, deux événements simultanés évoqués aussi par un autre témoin, Ammien Marcellin, alors que Nisibe avait résisté à de multiples reprises aux Perses. Ces textes montrent d'étonnants parallèles, en particulier avec les *Discours* 4 et 5 de Grégoire de Nazianze, mais aussi avec l'*Homélie* et le *Discours sur Babylas* de Jean Chrysostome et les historiens ecclésiastiques Philostorge, Socrate et Sozomène, tous textes maintenant publiés aux *Sources Chrétiennes*. On sent et on éprouve la prégnance de cette personnalité de Julien qui a tant marqué son époque par son passage, si bref fût-il.

(Dominique GONNET)

SC 588

GRÉGOIRE DE NYSSE, *Lettre canonique, Lettre sur la pythonisse et six homélies pastorales*



Les œuvres réunies dans ce volume constituent des *opera minora* relativement isolées, dont l'un des points communs est la dimension pastorale ou pédagogique. Après la *Lettre canonique*, riche en conseils pastoraux, et après la *Lettre sur la pythonisse*, proche du genre des « questions et réponses », les homélies retenues montrent ainsi Grégoire (né vers 335, mort après 394) dans son activité d'évêque et de prédicateur à Nysse auprès de son peuple, s'adressant non à des communautés monastiques, mais à tous ses fidèles.

La *Lettre canonique*, adressée à l'évêque Létoios après 381, expose les règles disciplinaires (ou « canons ») de la pénitence publique appliquées dans l'Église de Nysse. La *Lettre sur la pythonisse d'Endor*, adressée à un certain Théodose après 381, est en fait un petit traité exégétique, où le Nyssène répond à diverses questions qui lui étaient posées, surtout celle-ci : la pythonisse a-t-elle réellement évoqué l'âme

du prophète Samuel (*1 Samuel* 28)? Pour Grégoire, c'est un démon qui a trompé Saül et lui a fait part d'une fausse prophétie.

L'homélie *Contre ceux qui retardent le baptême*, prêchée le jour de l'Épiphanie le 6 janvier 381, s'élève contre la pratique du retardement du baptême. En effet, la sévérité de la pénitence publique avait pour conséquence que beaucoup attendaient des années, parfois jusqu'à la veille de leur mort, avant de recevoir le sacrement.

L'homélie *Contre les fornicateurs*, prononcée peut-être en mars 381, utilise la philosophie et l'Écriture (notamment l'exemple de Joseph et de la femme de Putiphar : *Genèse* 39, 7-30) pour étayer les valeurs d'une éthique populaire.

L'homélie *Sur les remontrances*, dite le 2 janvier 382 – ou bien entre 372 et 376 –, s'adresse aux fidèles qui ne supportaient pas les reproches que leur adressait leur pasteur, tout particulièrement lorsqu'ils s'accompagnaient des mesures d'exclusion prévues par la pénitence publique.

L'homélie *Sur la bienveillance*, prononcée pendant le carême (les datations varient entre 369 et 382), insiste sur le fait qu'une véritable pratique du jeûne doit s'accompagner de l'amour des pauvres.

L'homélie *Sur « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ceux-ci »*, également prêchée pendant le carême (à une date discutée), peut-être dans la Basiliade même construite par le frère de Grégoire, traite surtout des lépreux en appelant à la communauté de nature entre tous les êtres humains et en opposant à la peur de la contagion physique l'idée d'une « contre-contagion » de sainteté.

Le sermon *Contre les usuriers* est encore une prédication de carême (sans doute de 379). Le Nyssène y dénonce l'usure et ses effets pervers, en invitant les fidèles non seulement à prêter sans intérêt, mais à donner.

Dans chacun des textes de ce volume, Grégoire de Nysse renouvelle la tradition littéraire dans laquelle il s'inscrit. Par exemple, dans la *Lettre canonique*, les règles qu'il énonce sont souvent assez différentes de celles édictées par son propre frère comme par les décisions conciliaires (par exemple il ne mentionne que trois catégories de pénitents et non quatre) : c'est un exposé personnel qui, tout en énonçant les principes théoriques, invite en pratique à une « économie » pastorale sur la manière de les appliquer, présentée comme une thérapeutique de l'âme.

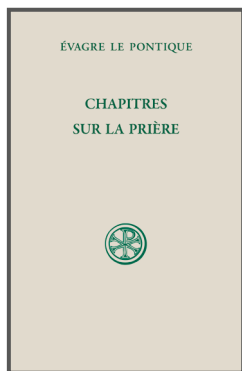
Quant au sermon *Contre les usuriers*, il reprend, mais de façon originale, quelques-uns des thèmes déjà développés par son frère Basile et par les Pères, depuis Clément d'Alexandrie. Grégoire n'y a pas en fait la même position que Basile : tandis que celui-ci entend reprendre une explication du Psaume 14, Grégoire vise directement l'usure. Plus généralement, il se distingue par son inspiration, biblique et philosophique, par les angles choisis, par le fait qu'il s'adresse aux usuriers plutôt qu'aux emprunteurs et que, contrairement à son frère, il n'exclut pas le droit à exiger des intérêts quand l'emprunteur est riche.

Au service de son dessein pédagogique, ici comme ailleurs Grégoire met en

œuvre son talent et son style, comme il l'explique lui-même dans l'homélie *Sur les remontrances* : « La fonction d'enseignant est difficile, ainsi que l'éducation de la vertu : elles demandent une gestion différente de la surveillance, adaptée aux caractères qu'elle rencontre. (...) [C'est pourquoi] notre discours est transformé pour différents besoins par l'adjonction de figures de rhétorique, afin de trouver quelque chose qui nourrisse chacun. »

SC 589

ÉVAGRE LE PONTIQUE, *Chapitres sur la prière*



Les *Chapitres sur la prière* sont l'œuvre la plus célèbre d'Évagre (v. 345 – 399). Au nombre de 153, comme les poissons de la pêche miraculeuse (*Jean* 21,11), ils constituent le sommet de son enseignement. Alors que, dans d'autres traités, il avait surtout analysé les passions et les pensées de l'âme, Évagre explore ici l'intellect humain, avec sa grandeur et ses faiblesses. S'adressant sans le nommer à un personnage à la fois très cultivé et très avancé dans l'ascèse, l'ermitte des Kellia, dans le désert égyptien, développe une conception très épurée de la prière, formulée comme un colloque intime entre l'intellect et Dieu.

Du côté grec, Évagre est le troisième à avoir abordé le sujet de la prière, après Clément d'Alexandrie et Origène. Il ne s'intéresse presque pas au « Notre Père », ni aux aspects concrets, pas même liturgiques, de l'oraison. Il vise non son application pratique, mais, d'emblée, ce qu'elle a de « théorétique » : la contemplation, la montée vers Dieu. Sous une forme littéraire originale en la matière, et tout empreints de l'idéalisme hellénique, les chapitres suivent en effet une tradition qui place la contemplation au terme d'un parcours spirituel visant à dépasser toute forme de représentation.

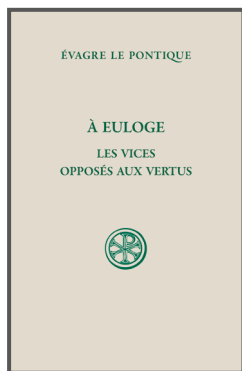
Dans ce parcours, loin d'être réduite à cause de la solitude ou d'un intellectualisme mal compris, la charité fraternelle est une préoccupation constante : « Efforce-toi, écrit Évagre, de ne prier contre personne dans ta prière, afin de ne pas démolir ce que tu construis, en rendant ta prière abominable. (...) Bienheureux le moine qui considère tous les hommes comme dieu après Dieu. Bienheureux le moine qui voit avec plaisir le salut et le progrès de tous comme le sien propre, avec une joie profonde. Le moine est celui qui est séparé de tous et en accord avec tous » (chap. 103.122-124).

De haute tenue littéraire, les *Chapitres sur la prière* révèlent un style particulièrement soigné et emploient un vocabulaire choisi, souvent rare. Pour la plupart très brefs, ils illustrent magistralement l'art de la maxime, y mêlant parfois celui

des saynètes édifiantes, dignes de celles des *Apophtegmes*, et même quelques traits satiriques, témoignant d'un humour aussi piquant qu'inopiné.

Quatre appendices complètent le volume : le premier, sur le symbolisme du chiffre 153, à la lumière de l'arithmétique antique, explique et met en perspective la valeur mathématique et symbolique qu'Évagre lui confère; le second examine les sources relatives à Jean Colobos (cité au chapitre 107); le troisième fournit le « Supplément antimessalien » de l'œuvre, présenté, édité et traduit à nouveaux frais; le quatrième détaille l'ensemble des collations du *Monacensis* gr. 498, qui a puisé à deux traditions.

Le volume offre, de fait, une *editio critica maior* du texte grec, lequel n'était disponible jusqu'ici que dans des éditions des XVII^e et XVIII^e siècles. L'édition est fondée sur un examen complet de la tradition, à la fois directe – pas moins de 120 manuscrits –, et indirecte, y compris des versions syriaques, arménienne, arabes, géorgiennes, éthiopienne et slave. Certains chapitres maltraités par la tradition ont été restitués pour la première fois dans leur teneur originelle et présentent ainsi un visage inédit.



SC 591

ÉVAGRE LE PONTIQUE, *À Euloge.* *Les Vices opposés aux vertus*

Composé vraisemblablement quelque temps avant 394, c'est le seul traité qu'Évagre adresse à un destinataire explicitement nommé, un certain Euloge, dont on sait peu de choses. Comme les *Chapitres sur la prière*, il a survécu parce qu'il était transmis sous le nom de Nil – parfois sous le titre *Divers chapitres pour la sûreté de l'âme* –, mais la paternité évagrienne ne fait pas de doute. Le « philosophe du désert », reprenant les grandes lignes de son enseignement sur les bases de la vie monastique, y engage avant tout au combat contre les « pensées », c'est-à-dire les vices, et contre les démons qui les inspirent.

Le premier des 32 chapitres fournit un exemple frappant de ce type de « dialogue » avec le Tentateur incitant l'ermite, en l'occurrence, à quitter sa retraite : « Alors, repars ! Rends à ta famille ta présence qui fait leur joie et leur gloire ; tu leur as laissé, sans pitié, un deuil insupportable ; or ils sont nombreux, ceux qui, sans avoir fui leur patrie, ont atteint la vertu du milieu de leur famille ! » Mais celui qui dans la bataille sur une terre étrangère se drapait de la pourpre des épreuves et se couronnait par la foi de l'espérance de ses peines, en persévérant dans l'action de grâces, secouait comme des flocons ces pensées du tréfonds de soi ; et plus elles

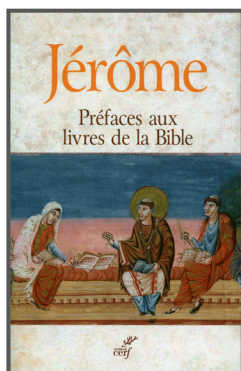
sapent son cœur pour lui faire rebrousser chemin, plus il psalmodie contre elles : *Voici que j'ai fui au loin et demeuré au désert* (Ps 54,8). »

Et, là encore, les sentences de sagesse laissent parfois place aux récits édifiants et aux apophtegmes. Il n'en va pas de même de l'opuscule qui, dans le volume comme dans les manuscrits, suit et complète le traité *À Euloge*. Il s'agit, en effet, en 9 chapitres, d'une série de définitions des vices et des vertus, comptant non pas sept, ni même huit péchés – c'est-à-dire le nombre qu'Évagre a lui-même rendu classique dans le 6^e chapitre de son *Traité pratique* –, mais neuf. Affinant le discernement spirituel en la matière en s'inspirant d'une tradition philosophique, il énumère ainsi gourmandise, luxure, avarice, tristesse, colère, acédie, vaine gloire, envie, orgueil, opposés aux neuf vertus principales : sobriété, continence, renoncement, joie, patience, persévérance, absence de vaine gloire, absence d'envie, humilité. En ajoutant l'envie, il anticipe en fait la liste de sept péchés qui, bien après Grégoire le Grand, deviendra canonique en Occident et qui ajoute l'envie, elle aussi, en mettant tristesse et vaine gloire de côté et en faisant de la paresse un équivalent de l'acédie.

Si d'aventure quelqu'un doutait aujourd'hui de la gravité peccamineuse de la gourmandise, qu'il lise donc la première de ces définitions : « La gourmandise est mère de luxure, propre à nourrir les pensées de paroles, relâchement du jeûne, recrudescence de la voracité, muselière de l'ascèse, épouvantail de la résolution, imagination de nourritures, figuration de condiments, poulain débridé, folie effrénée, réceptacle de maladie, envieuse de la santé, obstruction des boyaux, grognement des entrailles, aboutissement des excès, consœur de la luxure, pollution de l'entendement, impuissance du corps, sommeil accablant, sinistre mort. »

Ce bref opuscule non dénué de poésie est en partie inédit dans sa forme actuelle : comme pour le traité qui le précède, le lecteur bénéficie là en effet d'une édition critique fondée sur l'examen attentif de nombreux manuscrits ou témoignages et de multiples versions en diverses langues orientales.

(Guillaume BAdY)



SC 592

JÉRÔME, *Préfaces aux livres de la Bible*

Sont ici rassemblées, pour la première fois en langue moderne, l'ensemble des 21 préfaces placées par Jérôme en tête de ses traductions de livres bibliques. Échelonnées sur une longue période, entre 386 et 405 environ, elles sont un précieux reflet de l'évolution du Stridonien dans ses travaux sur les Écritures. Confronté à la diversité de leurs versions latines en circulation, Jérôme cherche à revenir à un texte plus original. Il se tourne tout d'abord vers le grec, ne contestant pas

plus que ses contemporains l'autorité de la Septante, elle « qui a accaparé une fois pour toutes l'oreille des hommes et affermi la foi de l'Église naissante ». Il la trouve dans une version à ses yeux sans corruption ni altération, dans les *Hexaples* d'Origène. À Rome (382-385), il révisé le Nouveau Testament sur le grec ; à Bethléem (386-389), il retraduit l'Ancien Testament à partir du grec des Septante, redonnant par exemple à Job son intégrité, lui qui « chez les Latins gisait sur du fumier et grouillait d'une vermine d'erreurs ». Mais à partir de 390, et jusqu'en 405, il cherchera à aller encore plus loin, en corrigeant les altérations et les divergences qu'il constate dans les manuscrits de la Septante parvenus jusqu'à lui. Fort de compétences linguistiques exceptionnelles en son temps – outre sa maîtrise du latin et du grec, il a acquis, dès son séjour au désert de Chalcis vers 375-377, des connaissances certaines en hébreu et en araméen (« chaldéen ») –, il entreprend de traduire en latin, directement depuis l'hébreu, les livres des Psaumes, de Samuel et des Rois, des Prophètes, de Job, d'Esdras, des Paralipomènes, de Salomon, le Pentateuque, Tobie et Judith, Josué, Juges, Ruth et sans doute Esther (dans l'ordre chronologique tel qu'on peut vraisemblablement le reconstituer). De même que les Évangiles trouvent leur source dans la *Graeca veritas*, de même l'Ancien Testament doit s'ancrer dans l'*Hebraica veritas*. Jérôme fonde la légitimité de son entreprise dans le recours du Nouveau Testament à des textes vétérotestamentaires qui ne figurent pas dans la Septante qu'il connaît ; il s'appuie sur des documents auxquels nous n'avons plus toujours accès, mais qui sont aussi limités par rapport à notre connaissance actuelle de la tradition manuscrite biblique.

Les Préfaces se font l'écho des hésitations et difficultés de Jérôme, pris entre deux désirs : respecter les textes en usage dans la liturgie, aussi bien dans leur lettre que dans leur extension canonique – c'est sa version du Psautier sur la LXX qui restera en usage dans l'Église ; il traduit le livre de Judith et les suppléments grecs d'Esther ou de Daniel – ; traduire au service de l'exactitude philologique, en reconnaissant comme canoniques les seuls livres écrits en hébreu. Les Préfaces sont aussi une mine de renseignements sur les embarras méthodologiques de Jérôme traducteur devant un texte sacré auquel les règles de la rhétorique cicéronienne ne peuvent s'appliquer simplement, puisqu'il faut en respecter la lettre, tout en conservant l'exigence de rendre le sens dans la langue d'arrivée. Modèles littéraires du genre, elles sont presque toujours adressées à des destinataires amis, dont le rôle est de cautionner et de défendre les traductions réalisées contre les multiples détracteurs que le bestiaire de Jérôme suffit à peine à décrire : chiens, vipère, scorpion...

Ont été ajoutées en annexe deux préfaces, au Siracide et aux Épîtres de Paul, qui ne sont pas de Jérôme, mais figurent dans les éditions modernes de la *Vulgate* – occasion de rappeler que traductions de Jérôme et *Vulgate* définie au Concile de Trente ne coïncident pas exactement. On trouvera également les versions grecque et latine de la *Lettre* d'Eusèbe à *Carprien*, que Jérôme avait lui-même traduite.

(Laurence MELLERIN)

BIBLINDEX ET LA « BIBLE DE BERNARD DE CLAIRVAUX »

L'année 2016-2017 aura été marquée par l'achèvement de l'enregistrement des données héritées du Centre d'Analyse et de Documentation Patristique de Strasbourg. Il y en a 400 000 déjà accessibles sur le site www.biblindex.info, et 600 000 qui sont prêtes et en attente d'intégration, ce qui fait un total d'un million de références.

BIBLindex

Les discussions entre les différents partenaires concernant l'édition numérique de la collection *Sources Chrétiennes* et les possibles affichages textuels dans Biblindex se poursuivent. Pour pouvoir avancer sur les aspects techniques et produire des résultats de recherche sans attendre que ne soient prises des décisions à grande échelle, le programme de travail de Biblindex s'est focalisé ces derniers mois sur un sous-corpus particulièrement intéressant compte tenu de sa richesse – environ 38.500 occurrences scripturaires – et de sa complexité – le texte biblique y est intimement tissé dans le discours – : les œuvres de Bernard de Clairvaux. Sur la base de la chaîne éditoriale déjà développée pour la Collection par Élysabeth Hue-Gay, deux étudiants du Master Édition, Mémoire des Textes de l'Université de Caen, Lou Cécille et Charles Bourdot, ont travaillé, d'avril à juin comme stagiaires, puis d'août à octobre comme salariés de l'AASC, pour finaliser un schéma d'encodage des occurrences scripturaires, selon une typologie très fine, et permettre des interrogations complexes via un logiciel de textométrie développé à l'ENS de Lyon, TXM. Un corpus-test, les *Sermons sur le Cantique* de Bernard, a été



entièrement préparé : il est désormais possible, via TXM, d'y observer les variations des recours aux différents livres bibliques selon les périodes de rédaction, d'y chercher des cooccurrences de versets ou de mots, de visualiser sélectivement les citations qui viennent d'autres versions que la Vulgate comme celles issues de la liturgie ou d'autres textes patristiques, etc. La collaboration entre les Sources Chrétiennes et le laboratoire de TXM est appelée à se poursuivre, car les fonctionnalités évoquées seront à terme

généralisables à l'ensemble des textes de la Collection. Mais comme toujours, il nous faut pour cela trouver des financements, car la préparation de corpus plus larges nécessite la constitution d'une équipe.

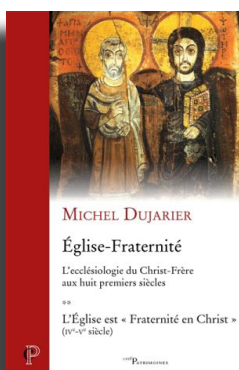
Les travaux menés ont cependant déjà donné lieu à deux publications. La première est un article disponible en ligne, qui permet à d'autres équipes de partager le modèle d'encodage des citations adopté pour Biblindex : E. HUE-GAY, L. MELLERIN, E. MORLOCK, « TEI-encoding of text reuses in the BIBLINDEX

Project» [<https://jdmdh.episciences.org/3989>]. Il a été publié dans le numéro spécial issu du colloque Biblindex de 2014, qui rassemble des contributions de nombreux projets menés dans d'autres pays sur l'intertextualité : M. BÜCHLER, L. MELLERIN (éd.), *Computer-aided Processing of Intertextuality in Ancient Languages, Journal on Data Mining and Digital Humanities*, special issue, 2017. La seconde est une synthèse méthodologique et une première exploitation des résultats obtenus sur le corpus de Bernard, troisième volet de la thèse de L. Mellerin (voir p. 42).

Deux autres stagiaires ont également travaillé conjointement pour Sources Chrétiennes et Biblindex : Gayané Charpin et Agnès Blois, étudiantes en master à Lyon 3, ont saisi les *errata* des volumes des *Sources Chrétiennes* sur notre site internet et initié le repérage systématique des passages parallèles dans la Bible en vue d'affiner les référentiels de Biblindex. C'est une tâche de grande ampleur, qu'elles ont menée pour l'heure sur le livre des Psaumes.

Le séminaire Biblindex s'est quant à lui poursuivi régulièrement. Le programme 2016-2017 est dans le *Bulletin* n° 10 de 2016 à la page 11. Il a abordé cette année des questions techniques comme l'utilisation des statistiques pour classer les manuscrits ; des textes particuliers de la Bible, par exemple sur les fils de Dieu ou le puits des fiançailles dans la Genèse ; des auteurs comme Irénée, Basile ou Origène ; des époques comme celle des Carolingiens. L'ensemble s'est conclu en beauté avec la présentation de leurs travaux par les étudiants du master de théologie et sciences patristiques : des exposés sur Éphrem, sur le thème des jumeaux dans la Genèse, sur l'exégèse du « disciple vraiment spirituel » selon Irénée et sur une réécriture latine versifiée de la Genèse par Claudius Marius Victorius, issue de la Provence du ^v^e siècle, influencée par des sources juives. Les *Cahiers de Biblindex* n° 2, qui contiennent une dizaine d'interventions précédentes, sont parus en septembre (voir page suivante).

PARUTIONS HORS COLLECTION



Église-Fraternité. L'ecclésiologie du Christ-Frère aux huit premiers siècles, t. II
M. DUJARIER, Éditions du Cerf, Paris 2016,
coll. « Patrimoines », 870 p., 39 €,
ISBN 978-2-204-10645-0

C'est avec le sous-titre *L'Église est « Fraternité en Christ » (IV^e-V^e siècle)* qu'est paru, en octobre 2016, le tome II de cette immense enquête que le Père Michel Dujarier, des Missions africaines, mène sans relâche depuis bien des années. Depuis 2001, il travaille à pleins temps aux Sources Chrétiennes pour recueillir les

nombreux témoignages patristiques sur la théologie du « Christ-Frère » et sur l'emploi du mot Fraternité, qui, contrairement à une idée répandue, continue à désigner l'Église aux IV^e et V^e siècles. Le tome I de cette trilogie était paru en mars 2013 avec le sous-titre : *L'Église s'appelle « Fraternité » (I^{er}- III^e siècle)*; le tome III devrait paraître en 2018 avec le sous-titre : *Vers le réveil de la « Sainte Fraternité » (VI^e - VIII^e siècle)*. D'ores et déjà, c'est un vrai trésor de textes patristiques, souvent mal connus, qui est ici – fraternellement – partagé par ce « sourcier » hors pair.



Le livre scellé

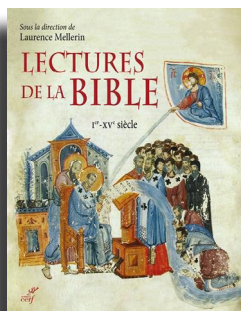
**L. MELLERIN (éd.), Brepols, Strasbourg 2017,
Cahiers de Biblindex II, CBP 18, 330 p., 40 €,
ISBN 978-2-503-57700-5**

En septembre 2017 est paru le deuxième volume des *Cahiers de Biblindex*, sous-série des *Cahiers de Biblia Patristica* (CADP), qui rassemble des communications faites au cours du séminaire mensuel entre 2014 et 2016. Voici la liste de ses chapitres :

- Un « ressourcement » inattendu : les nouvelles *Homélies* d'Origène sur les *Psaumes* dans le codex de Munich, par Lorenzo Perrone;
- Le *Commentaire* d'Origène sur l'*Épître aux Romains* : Variations sur le concept de loi et sur la thématique Israël-nations par Michel Fédou;
- Contourner le sens des Écritures : Origène, Augustin par Françoise Vinel;
- Basile de Césarée : auteur de *testimonia*? par Benoît Gain;
- Les Douze ou les Onze (Actes 1, 15-26)? Le destin de Matthias, apôtre oublié, chez Jean Chrysostome et les Pères grecs, par Guillaume Bady;
- Le début de l'*Évangile de Jean*. Approche critique selon Cyrille d'Alexandrie et quelques auteurs anciens, par Bernard Meunier;
- La typologie du « Christ-Frère » dans la première Alliance selon les Pères de l'Église, par Michel Dujarier;
- Le grec de Jean Cassien, par Maxime Yevadian;
- L'exégèse de Mt 25, 10 (parabole des dix vierges) chez les Pères des premiers siècles, par Émilie Escure-Delpeuch;
- À propos d'Hilaire de Poitiers et l'Écriture : les deutérocanoniques, par Marc Milhau;
- Les *Sermones Mai 25* et *Morin 7* d'Augustin d'Hippone, des *Sermones in Matthaeum*? par Marie Pauliat;
- L'exploitation des citations bibliques dans la recherche des sources : l'exemple d'Isidore de Séville, par Jacques Elfassi.

Ce recueil rassemble donc des études variées, dont le point commun est

d'illustrer aussi bien les richesses de la lecture patristique des Écritures que la diversité des méthodes modernes employées pour les mettre au jour. Autant de clefs pour ouvrir le « livre scellé » des Écritures.



Lectures de la Bible (1^{er} – 15^e siècle)

L. MELLERIN (éd.), Éditions du Cerf, Paris 2017,

656 p., 49 €

ISBN 978-2-204-11165-2

Avec la collaboration de : Cyrille Aillet, Guillaume Bady, Laurent Basanese, Dominique Bertrand, Marie-Hélène Congourdeau, Benoît Gain, Dominique Gonnet, Marie-Gabrielle Guérard, Jean-Noël Guinot, Judith Kogel, Guy Lobrichon, Philippe Luisier, Smaranda Marculescu, Jean Massonnet, Paul Mattei, Laurence Mellerin, Bernard Meunier, Bernard Outtier, Paul Payan, Jacques-Noël Pérès, Jean Reynard, Sumi Shimahara.

Issu du séminaire « Lectures de la Bible en textes et en images » qui s'est tenu à Lyon 2 depuis une vingtaine d'années, ce livre collectif, comme la liste des collaborateurs l'indique, a mobilisé une grande partie de l'équipe des Sources Chrétiennes, aidée par plusieurs spécialistes extérieurs. Destiné à rendre accessible à un public de non-spécialistes les connaissances fondamentales sur l'histoire de la constitution du livre biblique et de sa réception, il propose un parcours de lecture à travers les interprétations que les Écritures ont suscitées dans le bassin méditerranéen, depuis les origines jusqu'au 15^e siècle. Il fait entrer le lecteur dans un monde où la Bible n'est pas encore un monument figé de la littérature, mais un ensemble vivant de textes qui, comme tel, appelle à une « interprétation infinie ». Depuis les rédacteurs de midrash jusqu'aux Pères de l'Église, en passant par les interprètes de l'époque abbasside et les théologiens byzantins, ce sont les exégèses chrétienne, juive et musulmane qui y sont traitées conjointement.

Chaque chapitre comporte, outre un exposé théorique d'ensemble, des encarts, des notes marginales, des extraits de textes ainsi qu'une bibliographie. L'ensemble est accompagné par une riche iconographie. L'excellent travail de l'éditrice de ce livre au Cerf, Chloé Cosnefroy, a largement contribué à en faire un « beau livre ».

Partie 1 : LA BIBLE ET LES BIBLES

- Canons et versions, de l'hébreu au grec
- Les autres versions de la Bible (latines et orientales)

Partie 2 : LES DÉBUTS JUDÉO-CHRÉTIENS DE L'EXÉGÈSE

- Naissance de l'exégèse
- La lecture juive de l'écriture : la tradition rabbinique

Partie 3 : EXÉGÈSE PATRISTIQUE

- L'exégèse alexandrine au IV^e siècle
- L'exégèse antiochienne
- La Bible dans la littérature latine chrétienne (II^e-VIII^e siècle)
- La Bible dans les christianismes orientaux

Partie 4 : EXÉGÈSES MÉDIÉVALES

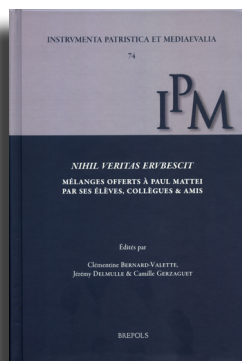
- Exégèse juive médiévale de la Bible
- La Bible à Byzance
- La Bible et son exégèse à l'époque carolingienne
- Exégèse chrétienne du Moyen Âge occidental
- Le livre et ses nouveaux publics dans la chrétienté latine (XI^e-XV^e siècles)
- Les lectures de la Bible dans l'islam médiéval

De riches annexes complètent l'ouvrage : cartes, chronologie, bibliographie, index des termes, des noms de lieux, des auteurs anciens et des personnages historiques, des passages bibliques, des auteurs modernes.

* * *

Plusieurs parutions, touchant de près les Sources Chrétiennes, sont également à signaler.

Nihil ueritas erubescit. Mélanges offerts à Paul Mattei par ses élèves, collègues et amis

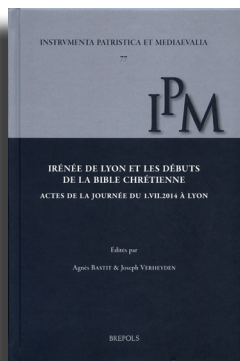


Ce volume de plus de 800 pages, sorti chez Brepols en 2017 (coll. *Instrumenta Patristica et Mediaevalia* 74), a été réalisé grâce à l'intense activité de **Camille Gerzaguët, Jérémy Delmulle et Clémentine Bernard-Valette**, qui ont sollicité les contributeurs, réuni les textes, élaboré les index et relu l'ensemble, en l'honneur de leur ancien patron de thèse, Paul Mattei, professeur de langue et littérature latines à l'Université Lumière - Lyon 2, à l'occasion de son éméritat. Il comprend des contributions en trois langues : français, italien, espagnol. Divisé en huit sections, le volume propose dans les quatre premières des études sur les Pères

africains, sur Augustin en particulier ainsi que sur d'autres Pères latins et sur des questions exégétiques. Sont ainsi évoquées les figures de Tertullien, Cyprien de Carthage, Augustin d'Hippone, mais également Ambroise de Milan, ainsi que des aspects aussi bien lexicaux, littéraires que doctrinaux de la lecture de la Bible par les Pères, latins et grecs. Les quatre sections suivantes proposent des contributions sur la poésie tardoantique, païenne ou chrétienne, sur la littérature latine et grecque du Moyen-Âge, sur l'histoire, en particulier ecclésiastique, et sur des questionne-

ments linguistiques. La cinquantaine de contributions inédites rassemblées dans ce volume témoigne de la richesse des liens scientifiques tissés par Paul Mattei.

Depuis 2010, Paul Mattei est Professeur invité à l'Institutum Patristicum Augustinianum de Rome et Sodalis Pontificiae Academiae Latinitatis depuis 2014. Clémentine Bernard-Valette est Professeur de Lettres supérieures au lycée Claude-Fauriel de Saint-Étienne. Jérémy Delmulle est actuellement chercheur post-doctoral à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT, CNRS) et chercheur invité à la Bibliothèque nationale de France. Camille Gerzaguet est Maître de conférences en langue et littérature latines à l'Université Paul Valéry – Montpellier 3. C'est Mgr Henri Teissier, Archevêque émérite d'Alger, qui a rédigé la préface.

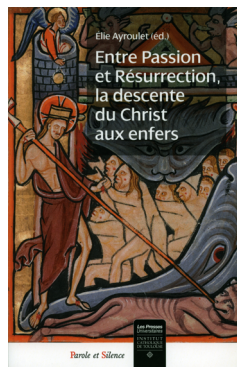


Irénee et les débuts de la Bible chrétienne

Sous ce titre, les Actes d'une rencontre qui s'est tenue à Lyon le 1^{er} juillet 2014, et dont les Sources Chrétiennes ont été partenaires, ont été édités par Agnès Bastit-Kalinowska et Joseph Verheyden et sont parus chez Brepols (coll. *Instrumenta Patristica et Mediaevalia* 77) à la fin de l'année 2017. Des biblistes et des théologiens ont cherché à interroger l'œuvre d'Irénee sous l'angle de son rapport à une Bible juive et à une Bible chrétienne en voie de formation : après avoir examiné sa manière d'interpréter l'Écriture, les chercheurs ont étudié son rapport entre autres aux Évangiles et aux Épîtres. Sur le fond d'une recherche statistique très complète due à Laurence Mellerin, l'ouvrage se consacre à voir comment il a reçu et compris certains passages stratégiques de la Bible.

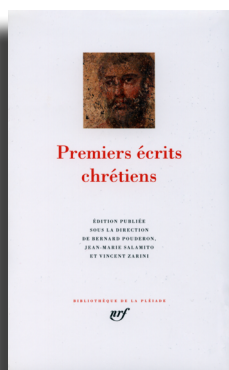
Entre Passion et Résurrection, la descente du Christ aux enfers

Édités en 2017 par Élie Ayroulet chez Parole et Silence et aux Presses Universitaires de l'Institut Catholique de Toulouse, les actes du colloque qui s'est tenu à Lyon les 12 et 13 mars 2015 regroupent 9 contributions, dont plusieurs sont dues à des membres des Sources Chrétiennes, partenaires de la rencontre. Le volume se place au milieu d'un triptyque, fruit d'une collaboration internationale, puisqu'ont également paru cette année, chez les mêmes éditeurs, *Mort et résurrection dans l'Antiquité chrétienne* (actes du



colloque de Barcelone, 20-21 novembre 2014) et *Résurrection du Christ, transfiguration de l'homme* (Toulouse, 21-22 mai 2015).

Premiers écrits chrétiens



Nous saluons la parution du volume de la Pléiade intitulé *Premiers écrits chrétiens* en 2016. Beaucoup de nos proches collaborateurs y ont contribué : les éditeurs d'abord : Bernard Pouderon, Jean-Marie Salamito et Vincent Zarini, mais aussi Gabriella Aragione, Guillaume Bady, Marie-Odile Boulnois, Catherine Broc-Schmezer, Marie-Ange Calvet Sebasti, Matthieu Cassin, François Cassingena-Trévedy, Frédéric Chapot, Rose Varteni Chetanian, Laetitia Ciccolini, Hélène Grelier Deneux, Sébastien Morlet, Marie-Joseph Pierre, Jean Reynard, ainsi que Jérémy Delmulle pour l'index. Les textes sont traduits du grec ancien, du latin, de l'arabe, de l'arménien, de l'hébreu, du slavon et du syriaque.

FORMATIONS SOURCES CHRÉTIENNES 2017-2018

SÉMINAIRES

BIBLINDEX : Réception patristique des Écritures

Le séminaire accompagne le développement de Biblindex, index en ligne des citations et allusions bibliques dans la littérature chrétienne de l'Antiquité et du Moyen Âge (<http://www.biblindex.org>).

Son but est d'appréhender la diversité des recours patristiques à l'Écriture : exégèse spirituelle des commentaires, argumentation des traités apologétiques, réflexions philologiques sur le texte biblique et sa transmission, etc.



Programme

29 septembre	Pierre MOLINIÉ, La figure de Caïn chez Jean Chrysostome
13 octobre	Nicolas POTTEAU, Le <i>Cantique des cantiques</i> dans la controverse donatiste
17 novembre	Jean REYNARD, Un inédit syriaque à paraître aux <i>Sources Chrétiennes</i> : une interprétation de l'alphabet composée en 1303 par Ignace Bar Wahib Badr Zakha, de Mardin.
8 décembre	Catherine BROC-SCHMEZER, L'exégèse chrysostomienne revisitée
26 janvier	Anne-Catherine BAUDOIN, L'identité du deuxième disciple d'Emmaüs dans la littérature chrétienne ancienne
9 février	Olivier-Thomas VÉNARD, Le rouleau numérique de <i>La Bible En Ses Traditions</i>
16 février	Aline CANELLIS, La Bible dans l' <i>Ep.</i> 127 de Jérôme sur la mort de Marcella
16 mars	Éric JUNOD, La virginité de l'apôtre Jean : une tradition aux origines incertaines
6 avril	Laurence VIANÈS, Comparer deux textes par leurs citations bibliques
18 mai	Gilles DORIVAL, La christianisation du texte de la LXX dans les psaumes
15 juin	Travaux des étudiants

Contact :
laurence.mellerin@mom.fr

Préliminaires à l'étude de l'exégèse patristique

Il s'agit d'une initiation aux outils de travail (livres et sites) indispensables aux études patristiques, ainsi qu'à l'histoire du texte biblique des Pères (Septante, Vieilles Latines, Vulgate).

6 séances à partir du 2 février 2018,
le vendredi de 14h à 16h, aux Sources Chrétiennes.

Contacts :

guillaume.bady@mom.fr; laurence.mellerin@mom.fr



L'autorité des Pères de l'Église

Ce séminaire nouveau, placé dans le cadre du programme de l'Axe A du Laboratoire HiSoMA sous la responsabilité de Catherine Broc-Schmezer (Lyon 3), Bruno Bureau (Lyon 3), Aline Canellis (Univ. Jean Monnet Saint-Étienne) et Stéphane Gioanni (Lyon 2), s'intéresse à l'autorité des Pères de l'Église sous toutes ses formes (doctrinale, spirituelle, exégétique, liturgique, juridique), dans l'Église occidentale comme dans l'Église orientale, sur une longue période (depuis les débuts du christianisme jusqu'à la période contemporaine).

Depuis le 8 août 2017, le séminaire s'est doté de son propre carnet de recherches, *Auctoritas Patrum* (<https://auctorpatrum.hypotheses.org/>), dont Aline Canellis est rédactrice en chef.



Un jeudi par mois, de 14h à 16h30,
le plus souvent aux Sources Chrétiennes.

Contacts :

catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr

bbureau@ens-lsh.fr

aline.canellis@univ-st-etienne.fr

stephane.gioanni@univ-lyon2.fr

Laboratoire de recherche en théologie patristique sur le thème de l'image parfaite

Ce séminaire animé par le Frère Élie Ayroulet, responsable du Master de patristique à la Faculté de Théologie de l'Université Catholique de Lyon (UCLy), se poursuit pour la quatrième année ; il a lieu aux Sources Chrétiennes.

Séances mensuelles jusqu'en mai, le vendredi de 14h30 à 16h30 (inscription auprès de l'UCLy requise).

Contact :

eayroulet@univ-catholyon.fr

Theologia

Un autre séminaire, commencé à la rentrée 2017, cette fois-ci avec la Faculté de Philosophie – nommé le P. Éric Mangin et Élisabeth Boncour –, étudie « la naissance de ce concept en philosophie et sa transformation progressive dans le christianisme grec et latin ». Une séance mensuelle a lieu sur le site Carnot, le mardi de 10h à 13h (inscription auprès de l'UCLy requise). Plusieurs membres des Sources Chrétiennes y participent.

Contacts :

emangin@univ-catholyon.fr; eboncour@univ-catholyon.fr;

guillaume.bady@mom.fr

Le « Mystère des lettres syriaques »

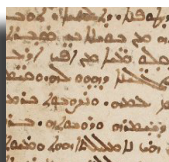
Animé par Jean Reynard, ce séminaire concerne un traité offrant une interprétation mystique et théologique de la forme des lettres syriaques. Il poursuit la traduction des manuscrits 237 et 246 du monastère Mor Gabriel de Mardin (Turabdin, Turquie) ainsi que du manuscrit Rahmani 34 de Charfet (Liban).

Chaque semaine le mercredi, de 9h00 à 11h00, aux Sources Chrétiennes.

Contacts :

dominique.gonnet@mom.fr et *jean.reynard@mom.fr*

Vies et Martyres de saints syriaques



Avec Georges Bohas, ce séminaire porte cette année sur l'édition et la traduction de la Vie de saint Nicolas, des Martyres de saint Georges, sainte Barbara et sainte Julienne.

Chaque semaine le jeudi, de 8h30 à 11h, aux Sources Chrétiennes.

Contact :

dominique.gonnet@mom.fr

Agobard de Lyon

Un mercredi par mois, de 14h à 17h, aux Sources Chrétiennes.

Contacts :

Michel Rubellin ou *Alexis Charansonnet (CIHAM)*



Écrits monastiques du XII^e siècle

personnes, travaille cette année à la traduction du *Commentaire de la Règle de saint Benoît* d'Hildegarde de Bingen et à celle de la *Lettre* de Guillaume de Saint-Thierry *sur les erreurs de Guillaume de Conches*.

Deux vendredis par mois de 9h30 à 12h30.

Contact :

laurence.mellerin@mom.fr

Animé par Laurence Mellerin, le séminaire de latin sur des écrits monastiques du XII^e siècle, auquel participent une quinzaine de



Écriture et religion épistolaires dans l'Italie ostrogothique (début VI^e siècle)

Stéphane Gioanni a partagé à l'Université Lumière – Lyon 2 ses recherches autour des correspondances d'Ennode et de Cassiodore.

Tous les mardis du 1^{er} semestre,
de 10h à 11h45.

Contact :

stephane.gioanni@univ-lyon2.fr

Jean Chrysostome, Homélie VI sur Jean



Catherine Broc-Schmezer a poursuivi à l'Université Jean Monnet – Lyon 3 son étude de cette importante série exégétique.

Tous les mercredis du 1^{er} semestre,
de 8h à 10h.

Contacts :

catherine.broc-schmezer@univ-lyon3.fr

Jean Chrysostome, Quinze homélies nouvelles

Guillaume Bady a animé en 2016-2017 aux Sources Chrétiennes ce séminaire mensuel, qui s'est interrompu en 2017-2018.

Contact :

guillaume.bady@mom.fr

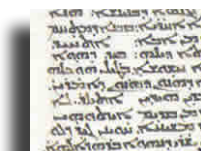
COURS DE LANGUES

Initiation à l'hébreu biblique

Chaque semaine, le mercredi,
de 18h15 à 19h45 (vérifier les horaires)

Contact :
dominique.gonnet@mom.fr

Initiation au syriaque



Chaque semaine, le jeudi,
de 18h15 à 19h45 (vérifier les horaires)

Contact :
dominique.gonnet@mom.fr

Latin médiéval



Sur la plateforme *Théoenligne* est proposé
un cours de latin patristique pour débutants
ou recommençants sur 2 ans. Les deux niveaux
sont assurés chaque année.

Voir <http://www.ucty.fr/theo-en-ligne/>

Contact :
laurence.mellerin@mom.fr

STAGE D'ECDOTIQUE 2018 (voir p. 52)

ÉVÉNEMENTS

COLLOQUE SUR « LES DIVISIONS ANCIENNES DU PREMIER TESTAMENT »

Les 17 et 18 novembre 2016 s'est tenu ce colloque coorganisé par Sources Chrétiennes-HiSoMA (CNRS et Lyon 2) et la Faculté de Théologie de l'UCLy – où il a eu lieu –, avec le Centre Paul-Albert Février (Aix-Marseille), le projet « ParatexBib : Paratexts of the Bible » (Bâle) et l'Université Protestante de Théologie de Groningue et d'Amsterdam. Couper la « Parole de Dieu » en livres, chapitres, versets, paragraphes ou péricopes, titres et ponctuations, etc. est un défi. La découper, c'est déjà l'interpréter. À cet égard, le lecteur moderne est très dépendant des divisions en chapitres et en versets héritées du Moyen Âge et de la Renaissance. Nous avons vu le profit que l'on peut tirer de la lecture du texte grec par les Pères grecs qui l'ont commenté et qui, bien souvent, le divisaient et le comprenaient autrement que nous ne le faisons. Des Écritures juives à « l'Ancien Testament » des chrétiens, le colloque a porté sur les divisions du texte du Premier Testament dans l'Antiquité et au Moyen Âge. Quelles sont celles qu'on observe dans les manuscrits, les commentaires et la liturgie ? Quel en est le sens ? Et comment des outils modernes comme Biblindex permettent d'en rendre compte ? Ces questions ont été abordées par des paléographes, des biblistes, des philologues et des historiens : Guillaume Bady, Christian Boudignon, Paul Canart, Philippe Cassuto, Gilbert Dahan, Johannes De Moor, Gilles Dorival, Marjo C.A. Korpel, Laurence Mellerin, Jean Reynard, avec la participation de Philippe Abadie, Bertrand Pinçon et Martin Wallraff.

SOIRÉE « À LA DÉCOUVERTE DES TRÉSORS DE SOURCES CHRÉTIENNES » À L'UCLY

À l'initiative du P. Thierry Magnin, Recteur de l'UCLy, qui souhaitait marquer la fin du second mandat de Bernard Meunier comme Directeur des Sources Chrétiennes, une soirée s'adressant à la fois aux adhérents de l'AASC et au public de l'UCLy a eu lieu le 5 décembre 2016 dans un amphithéâtre du nouveau site de l'UCLy, au campus Saint-Paul. Bernard Meunier y a présenté, parmi les volumes parus dans la Collection ces dix dernières années, ceux qui l'ont marqué. Nicolas Reveyron, notre Président, s'est joint au P. Magnin et au Fr. Élie Ayroulet pour rendre hommage à B. Meunier et adresser des vœux à son successeur. Car la séance a aussi été l'occasion de donner la parole au nouveau Directeur, Guillaume Bady, qui poursuit une partie de l'enseignement de B. Meunier à la Faculté de Théologie : sous le titre « Quel avenir pour le retour aux sources anciennes ? », il a notamment évoqué les projets et le travail d'équipe qui se réalisent aux Sources.

COLLOQUE SUR « SAINT IRÉNÉE ET L'HUMANITÉ ILLUMINÉE » (CENTRE ANAPHORA, ÉGYPTE)

Vous avez lu dans le précédent *Bulletin* (n° 107, p. 17-18) le programme général de ce colloque, qui a eu lieu les 15 et 16 décembre 2016 au Centre Anaphora. Notre départ avait lieu trois jours après l'attentat dans une église du Caire. En fait, nous n'avons fait que traverser la ville de part en part : l'aéroport est de l'autre côté par rapport au départ de l'autoroute d'Alexandrie. Le Centre Anaphora, fondé et construit selon le projet de notre hôte, l'Anba Thomas, évêque d'un diocèse de moyenne Égypte, accueille une communauté de moines et une de moniales, petites certes en comparaison des grands monastères voisins, mais elle est associée à un groupe important de jeunes volontaires internationaux, si bien que le centre tient autant d'un monastère multiséculaire égyptien que de Taizé ! Une différence cependant : l'agrément des lieux fait qu'il a aussi une dimension touristique – avis aux amateurs ! – et que l'on peut y séjourner pour des prix raisonnables, car c'est une oasis dans ce désert où la nappe phréatique permet encore d'alimenter en eau les hommes et les plantations. Les photos peuvent vous donner une idée de la beauté des constructions, sinon des fresques qui les ornent. Mais le plus extraordinaire est que ce lieu rend possible une formation – qui a commencé par rassembler les prêtres – aux droits de l'homme et à la défense de la dignité de la femme qui serait impossible à organiser dans le propre diocèse de l'Anba Thomas. Cette formation se fait en lien avec le CIEDEL (Centre International d'Études pour le Développement Local, UCLy), raison pour laquelle les contacts antérieurs ont conduit à l'organisation du colloque.



Parmi les universitaires invités pour le colloque, il y avait une Égyptienne, une pasteure suédoise, une Lyonnaise, une Parisienne et une Angevine et, parmi les hommes, des Égyptiens, un prêtre orthodoxe américain, des Lyonnais de l'UCLy et de Sources Chrétiennes. Le thème était l'« illumination » de l'humanité selon saint Irénée. Il était traité en lien avec la figure de Marie, l'élévation, la récapitulation, la divinisation, mais aussi l'image de la femme et le féminisme, la justice sociale, les persécutions (en lien avec la situation actuelle) en s'aidant entre autres des manuscrits arabes et de la comparaison avec deux autres grandes figures égyptiennes : Athanase et Cyrille d'Alexandrie. Il y avait des étudiants lyonnais, en particulier ceux du master de patristique de la Faculté de Théologie dont les

Sources Chrétiennes sont partenaires. Nous étions accompagnés par le Cardinal Barbarin et le Père Thierry Magnin, Recteur de l'UCLy.

La visite des monastères a été un sommet de cette rencontre et tout spécialement celle au Monastère Saint-Macaire avec le Père Waddid, qui parle un français parfait et a su dire l'esprit des Pères du désert transmis en continu depuis le IV^e siècle. En 411, 49 moines qui ont refusé de se mettre à l'abri dans la tour ont été massacrés par des hordes berbères. En 1969, le moine Matta el Maskine, à la demande du Pape Cyrille VI d'Alexandrie, vient relancer la vie dans ce monastère qui ne comptait plus que six moines. Il en compte 130 aujourd'hui, dont beaucoup de diplômés de l'université.

POT EN L'HONNEUR DE BERNARD MEUNIER

Le 16 janvier 2017, aux Sources Chrétiennes – qui n'avaient pas connu pareille affluence depuis l'inauguration des nouveaux locaux –, a eu lieu un pot de remerciement à Bernard Meunier et de vœux aux nouveaux directeurs, Guillaume Bady et Laurence Mellerin. Suzie Gbedjo avait préparé des plats africains. Étaient présents également Nicolas Reveyron, le P. Michel Joseph, supérieur de la Communauté jésuite, Françoise



Le Mort, Directrice de la Maison de l'Orient, Véronique Chankowski, Directrice de l'UMR HiSoMA, et Jean-Baptiste Yon, Directeur adjoint. Dans l'un des discours prononcés à cette occasion, Nicolas Reveyron a, au nom de l'AASC, remercié Bernard Meunier d'avoir rempli aussi bien sa charge, Guillaume Bady et Laurence Mellerin d'avoir accepté de lui succéder ainsi que l'équipe pour le travail accompli au service la Collection. Il s'est réjoui d'accueillir nos partenaires, HiSoMA, le CNRS et la Compagnie de Jésus, qui fournit des locaux et met des jésuites à disposition.

STAGE ET TABLE-RONDE D'ECBOTIQUE 2017



Le 22^e stage d'ecdotique, du dimanche 19 au vendredi 24 février 2017, a réuni 34 participants, un chiffre jamais atteint jusque-là. Les participants au stage comptaient plusieurs étrangers : trois Chiliens dont un étudiant aux USA, trois Italiens, une Allemande. L'après-midi du jeudi 23 mars a été consacré à la Table-ronde. Elle avait comme particularité de concerner l'époque archaïque avec des inscriptions chypriotes, la période patristique avec une homélie nestorienne, l'époque moderne avec les milliers de manuscrits arabes du Mali et l'époque moderne avec un écrivain italien qui écrivait sur trois bureaux, l'un pour le grec,

l'autre pour le latin et le troisième pour l'italien. Les interventions sont éditées en ligne. Les étudiants participants ont souligné dans leur évaluation l'accueil de l'équipe et la qualité du suivi des inscriptions et de l'organisation de l'hébergement par D. Tinel.

COLLOQUE PRO ORIENTE À VARSOVIE

Le 31 août commençait le colloque sur la Providence organisé par Pro Oriente à Varsovie. Le sujet a été choisi à cause de la réalisation en 2016 d'une décision du parlement polonais prise le 5 mai 1791, à savoir la construction d'un « Temple de la Divine Providence » en action de grâce pour leur première Constitution démocratique adoptée le 3 mai 1791 et leur indépendance retrouvée. Un si long délai s'explique par les 225 ans de l'histoire douloureuse du peuple polonais. Le sujet a donné lieu à un vaste parcours qui nous a conduit de la manière dont la tragédie grecque percevait destin et providence (Ysabel de Andia), jusqu'à Anastase le Sinaïte qui porte « une conception rationnelle et physicienne du monde » (Michel Stavrou). Paul Mattei a exposé la notion de « prédestination » dans les controverses sur la grâce après saint Augustin (v^e-vi^e s.). Dominique Gonnet a quant à lui parlé du combat mené par Éphrem au nom de la Providence contre les défenseurs de la notion de destin et les « Chaldéens », c'est-à-dire les astrologues. Il y a eu des exposés de théologiens et théologiennes polonais, argentin, serbes, tchèques, bulgares, roumains, ukrainiens, russes, allemands, anglais, italien, suisse, autrichien, français. Il y avait entre autres Marta Przyszychowska (prononcer : *pchéchékhovska*) qui traduit depuis 20 ans Grégoire de Nysse en polonais. Le dimanche, nous avons visité dans le très riche musée de Varsovie les fresques de l'église copte de Faras, où des fouilles ont été menées par une mission polonaise. Les actes de ces colloques trilingues (anglais, français, allemand) sont publiés en Autriche par Tyrolia Verlag (28 € le volume). Les sujets abordés depuis 2001 sont : les personnes de la Trinité ; Unité, Catholicité, Sainteté et Apostolicité de l'Église ; le Salut, la Sagesse de Dieu et donc bientôt la Providence.

ACTUALITÉS CÉSARIENNES ET RÉUNION SUR CÉSAIRE D'ARLES

Grâce à plusieurs personnes, dont le Père Bertrand, une dynamique se développe autour de saint Césaire pour qu'il soit consacré Docteur de l'Église et inscrit au calendrier de l'Église universelle alors qu'il n'est que dans le propre de France. Une exposition à Rome avec les objets conservés en rapport avec lui a eu un franc succès. L'Association « Aux Sources Chrétiennes de la Provence » et son président, Guy-Jean Abel, ont travaillé à publier une bande dessinée sur saint Césaire avec la spécialiste, Marie-José Delage, qui a collaboré à l'édition de plusieurs volumes de Césaire. Plus récemment, l'ouvrage *Césaire d'Arles et les cinq*



continents (2017), édité par cette Association, fait état du rayonnement mondial actuel de Césaire, en particulier grâce à la traduction en anglais de toutes ses homélies en 1956.

Le 12 septembre 2017 a eu lieu aux Sources Chrétiennes une réunion de travail pour la continuation de l'édition de Césaire d'Arles. Y ont participé le P. Bertrand, le P. Hervé Chiaverini, chancelier du diocèse d'Aix et Arles, Guy-Jean Abel et Guillaume Bady. Le point y a été fait sur les traductions en cours, en particulier la reprise des travaux inachevés du P. Joël Courreau (1936-2001), moine de Ligugé.

RÉUNION SUR LES HOMÉLIES NOUVELLES D'ORIGÈNE

Le 24 octobre 2017, B. Meunier et G. Bady ont accueilli aux Sources Chrétiennes Lorenzo Perrone, Agnès Aliau-Milhaud et Magali Couillet pour faire le point sur la traduction des *Homélies sur les Psaumes* d'Origène, récemment découvertes et éditées. Avec Claudine Cavalier et Bati Chetanian, l'équipe se donne quelques années pour préparer cette publication qui devrait se faire en au moins 3 volumes.

SOIRÉES AU CENTRE SÈVRES

En 2016, la soirée annuelle organisée par le Département d'études patristiques du Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris en collaboration avec Sources Chrétiennes a eu lieu au Centre Sèvres le 30 novembre 2016 sur le thème : « Un Père de l'Église s'en prend à un empereur. Cyrille d'Alexandrie contre Julien », à l'occasion de la parution dans la Collection des livres III à V du *Contre Julien* (SC 582). Les orateurs étaient Marie-Odile Boulnois, directrice d'études à l'École Pratique des Hautes Études et cheville ouvrière de la publication de cette œuvre comptant dix livres, et Bernard Meunier. Paul Mattei a quant à lui présenté les autres volumes parus en 2016. Cette rencontre a réuni une soixantaine de personnes. Son importance tient à ce qu'elle réunit aussi bien des patrologues de la capitale que des étudiants en théologie du Centre Sèvres, dont un certain nombre sont des étudiants étrangers.

En 2017, le 6 décembre, la soirée au Centre Sèvres a porté sur le volume *Lettre canonique, Lettre sur la pythonisse et Six homélies pastorales* de Grégoire de Nysse (SC 588), présenté par Pierre Maraval, son auteur, et Jean Reynard. Paul Mattei a aussi évoqué les autres volumes parus en 2017 et l'ouvrage illustré *Lectures de la Bible*.

UNE MATINÉE ET UNE SOIRÉE SUR LES « LECTURES DE LA BIBLE »

Le matin du 19 décembre 2017, un groupe d'une vingtaine d'étudiants de l'Université Lumière – Lyon 2, accompagné par Cécile Caby, est venu visiter Sources Chrétiennes et écouter des exposés sur la Bible et son exégèse dans les traditions chrétienne (Alexandrie et Antioche, par Jean-Noël Guinot) et juive (par Jean Massonnet). Quant à lui, Guillaume Bady a présenté quelques spécimens illus-

trant l'histoire de la Bible en tant que livre (rouleau, codex, parchemin, papyrus, imprimés, dont une Polyglotte). Le séminaire « Lectures de la Bible en textes et en images » n'étant pas renouvelé, cette séance était une bonne façon d'assurer une suite et d'entretenir de précieux liens.

Le soir même, Jacques Descreux, nouveau Doyen de la Faculté de Théologie de l'UCLy, nous recevait sur le site Carnot à l'occasion de la sortie du livre dirigé par Laurence Mellerin, *Lectures de la Bible (V^e - XV^e siècle)*. Le Fr. Élie Ayroulet, nouveau vice-doyen, a ainsi donné la parole successivement à Bernard Meunier, Jean Massonnet, Jean-Noël Guinot, Guy Lobrichon et Cyrille Aillet, qui ont illustré les principaux aspects de ce livre qui rencontre déjà un large succès. Marion Tinel, assistante à la Faculté de Théologie, assurait l'accueil et la logistique.

À VENIR

- ◆ **1-3 février 2018** : colloque sur « Foucault, les Pères et le sexe » à Paris (voir 3^e de couverture).
- ◆ **23-25 février 2018** : colloque sur « Les 'Sources Chrétiennes' : apport grec et latin à la culture européenne », à Athènes (voir 2^e de couverture).
- ◆ **5 mars 2018** : Table-ronde d'ecdote, aux Sources Chrétiennes :
 - 14h00 – Michèle Brunet (Univ. Lyon 2) :
Présentation d'ÉpiDoc (édition numérique de documents épigraphiques)
 - 14h40 – Jean-Baptiste Yon (CNRS, HiSoMA) :
Éditer des inscriptions de Syrie
 - 15h30 – Florian Barrière (Univ. Grenoble Alpes) :
Nouvelle étude des manuscrits de Lucain
 - 16h10 – Jacques Elfassi (Univ. Lorraine) :
L'édition des *Synonyma* d'Isidore de Séville : quelques problèmes de méthode
- ◆ **23 mars 2018** : Table-ronde patristique et réunion du Conseil scientifique de la Collection, aux Sources Chrétiennes.
- ◆ **4-7 juin 2018** : colloque sur Guillaume de Saint-Thierry, à Reims (voir 3^e de couverture).
- ◆ **16 juin 2018** : Assemblée générale de l'Association.

Sans date prévue à ce jour :

- une soirée sur saint Jérôme et la Bible, autour des *Préfaces aux livres de la Bible* (SC 592) et des Actes, à paraître, du colloque « L'exégèse de saint Jérôme » (15-16 octobre 2016, Saint-Étienne et Lyon) ;
- une journée d'étude sur Jean Chrysostome ;
- un événement autour du futur volume 600 de la Collection...

COMMUNICATIONS

Outre les formations, colloques ou événements déjà mentionnés, où certains sont intervenus, il convient de présenter – sans exhaustivité – les nombreuses communications des uns et des autres :

- 4-5 novembre 2016, Paris (ENS et Sorbonne), colloque « Le pouvoir au féminin » : Catherine Broc-Schmezer, « Esther, Mikal et Rebecca chez Jean Chrysostome : du pouvoir à la kénose ».

- 1^{er} décembre 2016, UCLy, cycle « esprit » de la Chaire sciences et religions : Élie Ayroutet, « Un point de vue théologique : une ouverture à la transcendance de l'esprit humain condamne-t-elle à un dualisme spiritualiste ? »

- 27 janvier 2017, Lyon, journée d'étude « Enjeux et méthodes des analyses de données quantitatives et qualitatives » : Laurence Mellerin, « Complémentarité des approches quantitatives et qualitatives dans Biblindex »

- 16 février 2017, Association Guillaume Budé, section de Lyon : Bernard Meunier, « Pourquoi a-t-on oublié Irénée de Lyon ? »,

- 18 mars 2017, Saintes, 9^e « Petite Journée de Patristique », consacrée à « Grégoire de Nazianze, le passeur de mondes » : Guillaume Bady, « Grégoire de Nazianze, un autoportrait biblique ».

- Printemps 2017, RCF, émission : « La vie est un art » : Bernard Meunier sur les apophtegmes des Pères du désert.

- Mars 2017, Revue *Science et Vie*, n° 168 : interview de G. Bady et B. Meunier sur les conciles anciens.

- 31 mars, RCF, émission de Véronique Alzieu, *La suite de l'histoire* : Paul Mattei, cinq séances de 10 minutes sur S. Augustin.

- 6 avril 2017, séminaire de patristique d'HiSoMA « Autorité des Pères » : Stéphane Gioanni, « Autorité et censure des Pères de l'Église dans l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge ».

- Avril-mai, Augustinianum, module « Letture dei padri » : Paul Mattei, les *Epistolae extra collectionem* de saint Ambroise; Univ. Salésienne, Le *De fide* de saint Ambroise.

- 18-21 avril 2017, Louvain (Katholieke Universiteit), colloque « *Flores Augustini* : Augustinian Florilegia in the Middle Ages » : Paul Mattei, « Vincent de Lérins et son œuvre d'excerpteur » et conclusions du colloque.

- Mai 2017, KTO, émission de Régis Burnet, *La foi prise au mot* : Paul Mattei, regards sur le gnosticisme et le pélagianisme à propos d'une phrase du Pape <<http://www.ktotv.com/video/00150515/les-heresies>>

- 5 mai 2017, Lyon (HiSoMA), Axe C : Stéphane Gioanni, « La langue de pourpre des auteurs ecclésiastiques de l'Italie théodoricienne ».

- 26 mai 2017, Florence (Tosc.) : Paul Mattei, conférence sur « Donna e matrimonio in Tertulliano ».
- 15 juin 2017, séminaire de patristique d'HiSoMA « Autorité des Pères » : Bernard Meunier, sur la naissance de la notion de « Pères de l'Église ».
- 30 juin 2017, Université de Campinas (État de Sao Paulo, Brésil) : Stéphane Gioanni, « Le canon des Pères grecs et latins dans le Décret du Pseudo-Gélase (vi^e siècle) ».
- 29 août – 1^{er} septembre 2017, Université Catholique de Santiago du Chili, X Seminario de Estudios Patristicos : Guillaume Bady « Quinze homélies 'nouvelles' de Jean Chrysostome » et « Quelques homélies pascales pseudo-chrysostomiennes inédites ».
- 30 août – 2 septembre 2017, Strasbourg, Congrès international de l'Association Européenne de Théologie Catholique (AETC), intitulé « Philadelphia : le défi de la fraternité » : Michel Dujarier, « *Adelphotès* et la théologie du Christ-Frère chez les Pères de l'Église ».
- 26-28 septembre 2017, Châtillon-sur-Chalaronne, Colloque sur saint Vincent de Paul, à l'occasion du 400^e anniversaire de la création des Dames de la charité : Paul Mattei, « L'action caritative de l'Église en Afrique au temps de saint Augustin ».
- Octobre 2017, KTO : interview de Bernard Meunier par Alexandre Dolgorouky sur les apocryphes et le travail d'édition des textes anciens.
- 6-8 octobre 2017, La Rochelle, colloque sur « Les Pères de l'Église et les Barbares » : Dominique Gonnet, « Les Syriaques et leurs Barbares : à propos de la *Vie de Syméon le Stylite* ».
- 13-14 octobre 2017, Institut catholique de Rennes, colloque « Léon Bloy dans l'histoire » à l'occasion du centenaire de sa mort : Paul Mattei, « Les affinités patristiques dans l'exégèse symbolique de Léon Bloy ».
- 9-10 novembre 2017, Strasbourg, colloque « La Bible dans les catéchèses des 4^e et 5^e siècles » : Guillaume Bady, « La Bible dans les *Catéchèses* de Jean Chrysostome » ; Aline Canellis, « L'utilisation de la Bible dans la catéchèse pascalle d'Ambroise de Milan : De la simplicité pastorale à l'érudition ».
- 11-22 novembre 2017, colloque à l'occasion du centenaire du grand concile russe de 1917, Saint-Tikhon, Moscou : intervention sur « Les conciles africains au temps de S. Cyprien » ; centre de jésuites de Moscou : 2 conférences sur saint Irénée.
- 17 novembre 2017, Paris (Centre Sèvres), séminaire sur l'exégèse patristique des récits d'apparition du Ressuscité : Catherine Broc-Schmezer, « L'interprétation de Jn 21 par Jean Chrysostome ».
- 24-25 novembre 2017, Paris (ENS), colloque sur Nicodème : Catherine

Broc-Schmezer, « Ce que Jésus aurait pu dire à Nicodème, selon Jean Chrysostome ».

- 5 décembre 2017, Paris, colloque « L'après-Daech, entre géopolitique et mystique. Les Pères de l'Église dans le chaos oriental » : Guillaume Bady, « L'actualité des Pères de l'Église : une mystique visionnaire ? »

- décembre 2017, *La Vie* : « interview de Laurence Mellerin par Mahaut Herrmann, Comment la Bible était-elle lue aux premiers siècles ? »

- 15 décembre 2017, Bordeaux : Laurence Mellerin, présentation des *Lectures de la Bible* à la librairie Mollat.

Autres cours ou interventions

À l'Université catholique de Lyon, pour le 1^{er} cycle de **théologie**, Élie Ayroulet donne les cours d'« Anthropologie patristique » et d'« Introduction à l'exégèse patristique », Guillaume Bady celui sur L'âge d'or des Pères de l'Église (iv^e-v^e s.) et Dominique Gonnet celui de Syriaque; pour le 1^{er} cycle de **philosophie**, Laurence Mellerin celui sur les « Textes philosophiques médiévaux en latin »; pour le 2^e cycle de théologie, É. Ayroulet donne le cours sur Irénée de Lyon : « La gloire de Dieu c'est l'homme vivant », O. Peyron, sur « La réception des Pères dans la Tradition chrétienne », G. Bady et L. Mellerin donnent les « Préliminaires à l'étude de l'exégèse patristique »; L. Mellerin, le Séminaire de lecture de textes patristiques latins, le Séminaire de recherche sur la réception patristique des Écritures ainsi que le Séminaire sur la grâce et le libre arbitre d'Augustin à Bernard de Clairvaux.

Catherine Broc-Schmezer donne au Centre Sèvres un cours de grec patristique et un autre de patristique : l'an dernier il portait sur des textes des Pères apologistes et, cette année, il porte sur des Pères grecs du II^e au IV^e siècle.

Le 23 octobre 2016 à l'Université Roma 3, **Jean-Noël Guinot** est intervenu sur l'édition en cours des *Homélies sur les Psaumes* de Basile de Césarée dans le cadre d'une journée en souvenir d'Elena Cavalcanti, décédée prématurément le 15 août 2006 alors qu'elle venait de recevoir un financement pour le projet d'édition. Ses collègues Alberto D'Anna, Carla Lo Cicero et Carla Noce ont réuni ses articles pour le 10^e anniversaire de son décès dans le volume *Leggere i Padri dopo il Concilio: studi di letteratura cristiana antica di Elena Cavalcanti*, Institutum Patristicum Augustinianum 2017, 657 p. Avec eux, J.-N. Guinot a repris le projet.

THÈSES ET MÉMOIRES DE MASTER

THÈSES

Soutenances de thèses :

Le 13 décembre 2016, **Elyes Baccouche** a soutenu sa thèse de Doctorat en Histoire ancienne, en régime de cotutelle (Université de Tunis – Univ. Lumière

- Lyon 2), sous la direction conjointe de Samir Aounallah et de Paul Mattei, sur *L'Autorité de l'Église d'Afrique : l'action dans cité de la paix constantinienne (313) jusqu'à l'invasion vandale (430-439)*. Il a reçu la mention très honorable de la Faculté des sciences humaines et sociales de l'Université de Tunis, l'Université de Lyon 2 n'en donnant pas.

Le 14 janvier 2017, **Pierre Molinié** a soutenu en Sorbonne sa thèse pour l'obtention du doctorat en histoire et en théologie (Université Paris-Sorbonne et Centre Sèvres - Facultés jésuites de Paris), consacrée à : *Jean Chrysostome, exégète et pasteur. Les homélies sur la Deuxième épître aux Corinthiens*. Le jury était composé de Catherine Broc-Schmezer (Lyon 3), Michel Fédou et Patrick Goujon (Centre Sèvres), Bernard Meunier (CNRS, SC), Jean-Marie Salamito (Paris-Sorbonne) et Frances Young (Birmingham). Pierre Molinié a obtenu la mention « Très honorable » et les félicitations du jury.

Le 26 juin 2017, **Marie Pauliat** a soutenu à l'Université Lumière - Lyon 2 sa thèse sur « Parole de Dieu, réponses des hommes. Augustin exégète et prédicateur du premier évangile dans les *Sermones in Matthaeum* ». Le jury était composé d'Isabelle Bochet (Centre Sèvres), Martine Dulaey (EPHE), Stéphane Gioanni (Lyon 2), Paul Mattei (Lyon 2, directeur de thèse) et Gert Partoens (Leuven). L'Université Lyon 2 ne donne pas de mention¹.



Une thèse en histoire, sous la direction de Guy Lobricon, a été soutenue par **Laurence Mellerin** à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse le 18 janvier 2018, sous le titre suivant : « De saint Bernard à la Bible, de la Bible à saint Bernard : un itinéraire de recherche ». Outre G. Lobricon, le jury était composé de Cécile Caby (Lyon 2), Claire Clivaz (Lausanne), Hugh Houghton (Birmingham) et Xavier-Laurent Salvador (Paris 13). Elle a obtenu le grade de docteur avec les félicitations unanimes du jury.

1. Gravure : Bibliothèque municipale de Lyon, 20629, *Sancti Aurelii Augustini... Operum tomus quintus, continens Sermones ad populum...*, *Opera et studio monachorum Ordinis S. Benedicti à Congregatione S. Mauri*, Paris 1683, p. 1. Fond : BmL, ms 472, fol. 22 v.

Le samedi 3 février 2018 à l'Université Lumière - Lyon 2, **Marie-Ève Geiger** soutiendra sa thèse, dirigée par Jean Schneider (Lyon 2) et Olivier Munnich (Paris-Sorbonne), sur « Les homélies de Jean Chrysostome *In principium Actorum* (CPG 4371) : projet d'édition critique, traduction et commentaire ».

Thèses en cours :

– sous la direction d'Élie Ayroulet (Faculté de Théologie catholique) : **Sylvain Detoc**, sur l'herméneutique biblique d'Irénée; Fr. **Athanase, c.s.j.**, « Le disciple bien aimé, figure historique ou structure de foi du 4^e Évangile, dans l'exégèse de Jean 13, 23; 19, 26; 20, 2; 21, 7; 21, 2, par Jean Chrysostome »; **Eulalie Rasolofoarinelina**, « Herméneutique du Verbe incarné chez Irénée de Lyon à la lumière du Prologue de Jean ».

– sous la direction de Catherine Broc-Schmezer (Lyon 3) : **Manon des Portes**, sur les homélies de Jean Chrysostome *In Iohannem*.

– sous la direction de Bernard Meunier (Faculté de Théologie catholique) : **David Djagba** « Exégèse et prédication chez Quodvultdeus de Carthage. La fonction catéchétique de la typologie biblique »; **Placide-Thierry Owona**, « La distinction entre le corps et la chair chez Augustin, et son évolution »; **Sibylle Franque**, « La joie du Christ » (thèse conjointe en philosophie et en théologie); **Grégoire Kornprobst**, « La miséricorde chez Augustin ».

MASTER 1 ET 2

Gérard Plantefève a soutenu son mémoire de Master 1 en théologie et sciences patristiques à la Faculté de Théologie le 13 mai 2017 sous le titre : « Engendré, non pas créé. L'originalité de la réponse d'Hilaire de Poitiers au Credo d'Arius ». Sous la direction d'É. Ayroulet, il poursuit son Master 2 sur « *La Trinité* d'Hilaire de Poitiers ».

Ombeline Armand, a soutenu le 21 juin 2017 son mémoire de Master 2 d'histoire ancienne et de littérature latine sous la direction de Christian Bouchet (Lyon 3) et de Stéphane Gioanni (Lyon 2), « L'érotisme dans les récits de martyres. Passions de 'vierges et martyres' au v^e siècle ».

Lanju Hou, a soutenu le 26 juin 2017 son mémoire de Master 2 en théologie sur « L'Écriture, au fondement d'une pédagogie spirituelle chez Origène. Un éclairage pour la vie chrétienne aujourd'hui », préparé sous la direction d'É. Ayroulet. Cette étudiante, très assidue à la bibliothèque, est actuellement retournée en Chine : tous nos vœux l'y accompagnent !

Idris Houni, a soutenu en septembre 2017 son mémoire de Master 2 de littérature latine, « Vision de l'Autre, vision de soi : romanité et barbarité chez Prudence, Claudien et Rutilius Namatianus (397 - 417) », sous la direction de Bruno Bureau (Lyon 3).

Virgile Mayo, en septembre 2017 aussi, a soutenu son mémoire de Master 1 de

littérature latine sur « L'écriture de la *renovatio* dans les *Variae* de Cassiodore », sous la direction de S. Gioanni (Lyon 2).

Sylvain Detoc a soutenu son mémoire de Master 2 en théologie et sciences patristiques à la Faculté de Théologie, le 15 septembre dernier, sur : « Saint Irénée de Lyon Docteur de l'exégèse théologique et ecclésiale. Approche de l'herméneutique irénéenne à partir d'*AH* IV, 26-35 », devant un jury composé d'É. Ayroulet (dir.) et de G. Bady.

Sébastien Garde a soutenu son mémoire de Master 2 de patristique à la Faculté de Théologie, le 5 décembre 2017, sur : « Un dialogue interreligieux au XI^e s. ? Traduction et commentaire du ch. XXVIII sur les Sarrasins de la *Panoplie dogmatique* d'Euthyme Zigabène ». B. Meunier faisait partie du jury.

Isidore Ongolo prépare sous la direction d'É. Ayroulet un mémoire de Master 2 en théologie et sciences patristiques sur « L'union selon l'essence et l'union selon l'hypostase dans la théologie de Maxime le Confesseur ».

CARNET

GILBERTE ASTRUC-MORIZE



Une grande spécialiste de Jean Chrysostome et de ses manuscrits nous a quittés : Gilberte Astruc, née Morize, est décédée le 28 décembre 2016 à l'hôpital de Melun, où elle était hospitalisée depuis le 6 novembre. Âgée de 86 ans (elle était née le 18 novembre 1930), elle avait travaillé une bonne partie de sa vie à la section grecque de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, à Paris, où elle réservait à qui venait la consulter un accueil chaleureux et une grande générosité intellectuelle. Très attentive aux travaux des jeunes collègues, elle avait encore participé à la réunion chrysostomienne organisée à Paris le 13 mai 2016, sans deviner ni laisser deviner l'évolution de son état de santé.

Petite-fille du pasteur P.-Augustin Morize, elle était tout aussi attachée à ses racines protestantes qu'au catholicisme qu'elle avait embrassé (elle goûtait fort peu en l'occurrence le terme de « conversion »), sans oublier l'orthodoxie, avec laquelle elle avait de fait une grande proximité. Membre de la Fraternité Saint-Élie depuis 1995, elle vivait en effet, elle incarnait même, et dans son travail de patrologue, et dans sa vie personnelle une forme exemplaire d'œcuménisme fraternel.

Membre fidèle de l'Association des Amis de Sources Chrétiennes, elle nous adressait régulièrement de longues lettres, dans une écriture bleue et un style chaleureux qui étaient reconnaissables entre tous. Elle a été jusqu'à destiner à l'Association un legs sans précédent, lié à son souhait de voir éditées les homélies de Jean Chrysostome sur les Épîtres pauliniennes : il conviendra, naturellement, d'en reparler. Le legs était assorti du don de nombreux livres de cette magnifique bibliothèque que formait d'une certaine façon son appartement de la rue Vaneau. Elle partageait ce dernier, ainsi que leur second foyer à Fontainebleau, avec celui qui a longtemps été le conservateur du Département des manuscrits de la Bibliothèque nationale : Charles Astruc (1916-2011) – son mari depuis 1976.

Dans l'un de ses derniers articles, elle citait, traduits par son mari, ces mots de Jean Chrysostome :

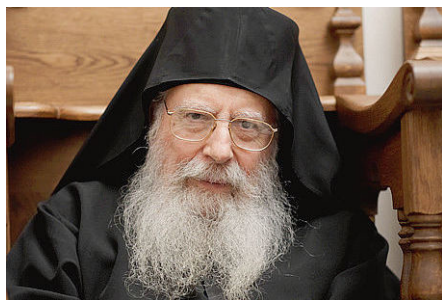
Il n'est rien, vraiment rien, dont l'amour ne soit vainqueur ; et quand il s'agit de l'amour de Dieu, il surpasse tous les autres et ni le feu, ni le fer, ni la pauvreté, ni l'infirmité, ni la mort, ni quoi que ce soit de semblable ne paraît terrible à qui possède un tel amour : se riant de tout, il prendra son vol vers le ciel, et n'aura pas d'autres dispositions que ceux qui y habitent ; car il n'attache sa vue à rien d'autre, ni au ciel, ni à la terre, ni à la mer, et n'est tendu que vers un seul objet, la beauté de cette immense gloire ; ni les tristesses de la vie présente ne pourront l'abattre, ni ses bonheurs ou ses plaisirs ne pourront l'exalter et le gonfler d'orgueil. Aimons donc cet amour (car rien ne l'égale) et pour le présent et pour l'avenir ; mais plutôt et avant tout, pour la nature même de cet amour ; alors nous serons délivrés des châtiements de cette vie et de la vie future, et nous obtiendrons le Royaume. D'ailleurs, être délivré de l'enfer et être en possession du Royaume, voilà qui est peu de chose par comparaison avec ce que je vais dire : Aimer le Christ et en être aimé est bien au-dessus de tout cela. En effet, si chez les hommes l'amour mutuel est supérieur à toutes les voluptés, lorsque cette réciprocité se produit quand il s'agit de Dieu, quelle parole, quelle pensée pourra exprimer cette béatitude de l'âme ? Il n'y a que l'expérience qui le puisse. Afin donc que nous puissions connaître par expérience cette joie spirituelle, cette vie bienheureuse, ce trésor de biens innombrables, quittons tout pour nous attacher à cet amour, et pour notre propre bonheur, et pour la gloire de Dieu ainsi aimé.

(Guillaume Bady)

ARCHIMANDRITE PLACIDE DESEILLE

Annoncé par le site du Journal *La Croix* le 9 janvier, celui-ci précédé par *Orthodoxie.com*, le passage vers Dieu du Père Placide Deseille dans son monastère sis au pied du Vercors, le 7 de ce mois, a donc déjà reçu la notoriété désirable. Né en 1926, entré à seize ans chez les cisterciens de Bellefontaine, instaurateur d'une branche érémitique de l'ordre dans le Limousin, entré dans l'orthodoxie au Mont

Athos, revenu en France pour fonder deux monastères, un d'hommes, un de femmes, en dépendance de l'Athos, le Père fut aussi un infatigable chercheur et éditeur en spiritualité monastique et par suite en patristique. Dans cette voie, il est devenu un collaborateur important des Sources Chrétiennes. La gratitude nous conduit donc à évoquer cette collaboration. Celle-ci consiste, en 1956-1957, dans la mise en place, au sein de la Collection, de la série *Textes Monastiques d'Occident (TMO)*, dont il est le secrétaire en plein accord entre le Père abbé général des cisterciens de la stricte observance, dom Sortais, et le Père Mondésert. De cette date jusqu'à la passation du secrétariat au Père de Vregille en 1966-1968, une douzaine de volumes doivent leur sortie, jamais tout à fait simple, au Père Placide. Aelred de Rievaulx, Guillaume de Saint-Thierry, Adam de Perseigne, Baudoin de Ford, Guerric d'Igny, Gertrude d'Helfta entrent dans le catalogue. Quel palmarès, et qui ne sera pas sans influence sur la configuration générale des Sources Chrétiennes, y introduisant le Moyen Âge et y ouvrant une place à ce qui est alors en train de se constituer : la « théologie monastique » concurrente de la « théologie scolastique ».



Après une longue interruption de la relation du fait des évolutions créatives de celui qui devient en 1978 archimandrite et higoumène du *Monastère Saint-Antoine-le-Grand*, auquel se rattache le monastère féminin de la *Protection de la Mère de Dieu*, la collaboration reprend de plus belle en 2010. Il s'agit d'achever l'édition des œuvres d'Adam de Perseigne. Le premier tome, SC 66, né en 1960 d'une collaboration entre un chanoine manceau, le P. Bouvet, et le jeune secrétaire des *TMO*, est demeuré inachevé – cela arrive ! À presque quatre-vingt-dix ans, le Père Placide reprend le harnais et donne en 2015 les volumes II et III des *Lettres* d'Adam de Perseigne (SC 571-572). Entretemps, pour notre grande satisfaction, qui est aussi œcuménique, le Père Placide est devenu membre de l'AASC et a participé à l'Assemblée générale. On reste pantois devant cet exploit de ténacité scientifique, mais aussi de fidélité à la spiritualité occidentale au cœur d'un engagement tellement profond à la « pure lumière de l'Orient ».

(Dominique BERTRAND, s.j.)

MANLIO SIMONETTI (1926-2017)



Un éminent connaisseur de l'histoire et de la littérature patristiques, le professeur Manlio Simonetti est mort subitement, à Rome, au soir de la fête de Toussaint, le 1^{er} novembre 2017. Ses liens avec Sources Chrétiennes étaient anciens : de 1978 à 1984, il édita, en collaboration avec le père Henri Crouzel, une des œuvres majeures d'Origène, le *Péri Archôn* ou *Traité des Principes*, avec des notes et un abondant commentaire, au total cinq volumes de la Collection (SC 252-253, 268-269 et 312). Formé à l'école exigeante d'un grand latiniste et humaniste du siècle dernier, Ettore Paratore, le disciple s'imposa rapidement à son tour comme un maître. Successivement professeur à l'Université de Cagliari, puis à la Sapienza de Rome, il enseigna aussi à l'Institut

Patristique Augustinianum de Rome (Université Pontificale Salésienne), depuis sa fondation en 1971 jusqu'à la fin de l'année 2016. C'est dire qu'il a formé, en philologue exigeant et rigoureux, plusieurs générations de spécialistes de l'histoire de l'antiquité tardive chrétienne, grecque et latine, et d'éditeurs de textes patristiques. Sa connaissance intime et étendue des auteurs et des écrits chrétiens des premiers siècles s'exprimait en de riches et vigoureuses synthèses, suggérant souvent des voies nouvelles de recherche, ainsi son *Antiochia cristiana*, l'une de ses dernières études (2016). De son immense bibliographie, signalons trois titres, devenus des ouvrages de référence : *La crise arienne au IV^e siècle* (Rome 1975), *Lettre et/ou allégorie. Une contribution à l'histoire de l'exégèse patristique* (Rome 1985), *Histoire de la littérature chrétienne antique* (Rome 1999), sans oublier ses études consacrées à la christologie des premiers siècles. On lui doit également plusieurs éditions critiques, de nombreuses traductions et commentaires, de nombreux articles aussi de dictionnaires patristiques. Savant de renommée internationale, il appartenait à l'Académie des Lincei depuis 1983. Ses travaux dans le domaine patristique lui valurent en 2011 de recevoir le « Prix Ratzinger » des mains du pape Benoît XVI. Il n'en demeurait pas moins un homme modeste et réservé, qui savait partager ses connaissances, faire confiance à de jeunes chercheurs, les accompagner et les soutenir dans leurs recherches, proposer des échanges au cours desquels, sur un thème donné, pouvaient se confronter les points de vue (rencontres de Sacrofano). Il est particulièrement symbolique et émouvant que sa messe de funérailles ait été célébrée le 3 novembre dernier dans l'Auditorium de l'Istituto Patristico

Augustinianum, auquel l'attachaient tant de liens d'amitié, tissés durant toutes les années où il avait dispensé en ce lieu son enseignement sur l'histoire du christianisme ancien et dirigé des recherches consacrées aux écrits des Pères de l'Église.

(Jean-Noël GUINOT)

ROBERT TURCAN

Né le 22 juin 1929 à Paris, Robert Turcan a été élève à l'École normale supérieure en 1952, puis agrégé de lettres classiques en 1955, et a poursuivi ses études à l'École française de Rome, de 1955 à 1957. Assistant puis maître de conférences à la Faculté des lettres de Lyon (1957-1987), il soutient sa thèse en 1966. Il devient professeur d'archéologie romaine et gallo-romaine à l'université Paris IV (1987-1994). Il est élu membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1990. Il était encore attelé à la rédaction d'un article dans les jours qui ont précédé son décès le 16 janvier 2018. Il a travaillé tout particulièrement les cultes orientaux dans l'Empire romain, dont celui de Mithra. Homme d'une grande urbanité et d'une profonde délicatesse, il est venu à plusieurs reprises à la bibliothèque des Sources Chrétiennes, parfois seul, parfois avec son épouse Marie, éditrice de *La Toilette des femmes* et du *Manteau* (SC 173 et 513). Il nous a très généreusement donné les nombreux volumes qu'il a fait paraître.



ET AUSSI...

Nous avons également appris le décès de **François-Régis Hutin** le 10 décembre 2017. Il a été élu au Conseil d'administration de l'AASC en 1994 et y a appartenu jusqu'en 1997 alors qu'il était Président-Directeur général d'Ouest-France. Même s'il n'a pu continuer, il a toujours témoigné de l'intérêt pour Sources Chrétiennes. M. Philippe Dautrey, qui avait travaillé sur *L'Apologie* de saint Bernard, nous a quittés également. Nous avons appris aussi que Paulette Delobre est décédée. Elle était cotraductrice du *De virtutibus* de Philon d'Alexandrie (n° 26 des *Œuvres de Philon d'Alexandrie*).

Le 2 avril, **Alain Michel**, membre de l'Institut, professeur émérite à l'Université Paris IV, membre de l'AASC, est décédé «pieusement au terme d'une maladie de sept ans», comme nous l'a très aimablement communiqué son épouse le 15 avril. Directeur bienveillant, il a joué un rôle important dans l'interdisciplinarité des

études anciennes, en orientant notamment ses élèves vers les travaux d'histoire et de philosophie. Il fut un promoteur des études latines sur le temps long, associant dans ses séminaires comme dans ses travaux le latin classique au médio- et au néo-latin. Orateur captivant, il savait susciter les curiosités les plus étendues. Tant en lettres qu'en histoire, les universités comptent de nombreux enseignants-chercheurs qui furent élèves d'Alain Michel et ont envers lui une grande dette intellectuelle. Nous remercions Sylvie Pittia pour cette notice.

Le 28 juillet, Marie-Ange Calvet a perdu sa mère. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Pothin le 3 août.

Le 14 septembre 2017, a eu lieu le décès de Mgr **Paul Canart**, Directeur du département des manuscrits de la Bibliothèque Vaticane, puis vice-Préfet de la Bibliothèque, membre de l'AASC, il avait pu venir donner encore une conférence sur les « Trésors manuscrits de la Bibliothèque Vaticane » à l'UCLy le 17 novembre 2016 à l'occasion du colloque sur « Les divisions anciennes du Premier Testament ».

Nous avons appris également le décès d'Henri Hours, directeur des archives municipales de Lyon, puis archiviste diocésain, et de Paul Malapert.

UNE NAISSANCE

Le 12 août 2017, Benoît Gain, professeur émérite de l'Université de Grenoble Alpes, a eu la joie de la naissance de sa petite fille, Agathe-Stella, fille de Priscille Gain-Autric et de Pierre-Denis Autric.

INDICATIONS PRATIQUES

LE SITE DE L'ASSOCIATION

Un site consacré à l'Association des Amis de Sources Chrétiennes a été créé. Voici son adresse :

<http://www.sourceschretiennes.net>

Il rassemble tout ce qui concerne l'Association (Accueil, Historique, Adhésion, Bulletins, Administrateurs, Contact) et permet en particulier de verser les cotisations. La webmestre en est Dominique Tinel.

COTISATIONS DEPUIS LE 1^{er} JANVIER 2012

Base : 25 €

Bienfaiteur : 50 €

Fondateur : 100 €

À noter que l'Association des Amis de Sources Chrétiennes est **reconnue d'utilité publique** et peut à ce titre bénéficier de donations et de legs. N'hésitez pas à nous contacter au 04 72 77 73 50.

CHÈQUES ET VIREMENTS

Les **chèques** sont à libeller à l'ordre de : **Sources Chrétiennes**. Il ne faut indiquer aucun numéro de compte.

Les **virements** se font à notre compte (**précisez bien votre nom sans quoi le reçu fiscal ne pourra pas être envoyé**) :

AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES

(IBAN et BIC figurent au dos de la couverture)

Vous pouvez vous servir du site en utilisant le paiement en ligne sécurisé de la Caisse d'Épargne Rhône-Alpes. Pour cela, utilisez l'adresse de l'Association :

<http://www.sourceschretiennes.net>

Cliquer sur l'onglet ADHÉSION, puis à droite de l'écran sur le logo « Paiement sécurisé » de la Caisse d'Épargne, puis suivez les Étapes indiquées.

COMMANDES DE LIVRES

Nous ne pouvons pas honorer les commandes de livres aux Sources Chrétiennes. Vous êtes invités à utiliser directement le site internet des Éditions du Cerf : <http://www.editionsducerf.fr> (la coll. *Sources Chrétiennes* est accessible en cliquant, en bas de la page d'accueil, sur « Catalogue : Index des collections »). Vous pouvez bien sûr faire vos commandes auprès de toute librairie religieuse. Certaines ont un dépôt.

MASTER EN THÉOLOGIE ET SCIENCES PATRISTIQUES

Depuis 2013, le **Master en théologie et sciences patristiques** de la Faculté de Théologie de l'Université Catholique de Lyon, en collaboration avec Sources Chrétiennes, fait fructifier l'héritage de l'École patristique de Lyon qui compte au siècle dernier de grands noms comme les Pères J. Tixeront et H. de Lubac. Le concours de chercheurs des Sources Chrétiennes et de patrologues de la Faculté de Théologie permet d'offrir aux étudiants une formation scientifique et théologique d'excellence en patristique, sous la responsabilité du Fr. Élie Ayroulet. Le Master compte cette année 7 étudiants et le Doctorat 6 étudiants.

Contactez le Secrétariat de la Faculté (04 72 32 50 23) ou consultez le site : <http://www.ucly.fr/theologie/masters-licence-canonique-/master-en-theologie-et-sciences-patristiques-licence-canonique--111849.kjsp?RH=1463739616320>

STAGE D'ÉCDOTIQUE

Cette session annuelle de formation, organisée depuis 1994 par l'équipe des Sources Chrétiennes, suit les différentes étapes d'un livre-type de la collection *Sources Chrétiennes*. Sont envisagés successivement les problèmes liés à la lecture des manuscrits, la préparation de l'édition critique, la traduction, les notes, les index. Depuis 2011, un complément est apporté dans le domaine de l'édition critique à l'aide de l'encodage en XML-TEI. Une initiation à différents outils informatiques est également proposée.

Ce stage est ouvert en priorité aux étudiants de Master, aux doctorants, aux titulaires d'une thèse souhaitant se former aux techniques de l'édition des textes anciens.

Il a lieu **du 5 au 9 mars 2018**, avec une table-ronde le 6 mars.

Pour tout renseignement, s'adresser au secrétariat des Sources Chrétiennes et voir le site : www.sourceschretiennes.mom.fr à l'onglet « Formation ».

COLLOQUE MICHEL Foucault à Paris

Bernard Meunier, pour HiSoMA / Sources Chrétiennes, est coorganisateur du Colloque international des **1^{er}, 2 et 3 février 2018 sur «Foucault, les Pères et le sexe»**. Y interviendront Jean Reynard, Paul Mattei et Bernard Meunier.

Tous les renseignements sont aux onglets ou rubriques «Événements et culture», puis «Programme des conférences», puis «Février 2018», puis «Richelieu» du site www.bnf.fr.

Il se tient au 58, rue de Richelieu (Paris 2^e ; Métro Bourse, Palais-Royal ou Pyramides).

GUILLAUME DE SAINT-THIERRY

Du 4 au 7 juin 2018, dans le cadre du 50^e anniversaire de la reprise de la vie monastique sur le Mont d'Hor, aura lieu à Reims **un colloque consacré à Guillaume de Saint-Thierry**, coorganisé par Sources Chrétiennes et le Centre d'Études et de Recherche en Histoire Culturelle (CERHIC) de l'Université de Reims. Cet abbé bénédictin, devenu moine cistercien à l'abbaye de Signy (Ardennes) à la fin de sa vie, fut un grand ami de saint Bernard. Deux colloques lui ont déjà été consacrés, respectivement en 1976 à Saint-Thierry et en 1998 à Signy; vingt ans plus tard, il est opportun de rassembler de nouveau les spécialistes de l'histoire de son temps, de sa théologie et de sa spiritualité – ils seront environ 25, venus de différents pays européens et des États-Unis – : les éditions critiques de ses œuvres ont progressé, et les Sources Chrétiennes préparent en ce moment les derniers volumes qui manquent encore pour parvenir à l'édition de ses œuvres complètes. En particulier, en lien avec la publication des documents relatifs au chapitre des abbés bénédictins de 1131 auquel Guillaume a participé, sera abordée l'histoire des monastères bénédictins rémois au XII^e siècle. En lien avec la publication de sa *Dispute contre Abélard*, le colloque s'intéressera aux relations de Guillaume avec les écoles de son temps.

Les informations pratiques seront disponibles courant 2018 sur la page :

www.sourceschretiennes.com/fr/colloque-guillaume-saint-thierry

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE
SOURCES CHRÉTIENNES
n° 108 — Décembre 2017

SOMMAIRE

ASSOCIATION	1
NOUVELLES DIVERSES.....	2
Arrivée de Michel Corbin.....	2
Dons et envois de livres.....	3
Extrait du compte rendu de l'Assemblée générale.....	3
Rapport financier sur les comptes au 31 décembre 2016.....	3
1- <i>Le Compte de fonctionnement</i>	3
2- <i>Le Bilan</i>	4
VIE ET ACTIVITÉS DE L'INSTITUT	7
NOUVEAUTÉS DE LA COLLECTION.....	7
BIBLINDEX ET LA « BIBLE DE BERNARD DE CLAIRVAUX ».....	21
PARUTIONS HORS COLLECTION.....	22
FORMATIONS SOURCES CHRÉTIENNES 2017-2018.....	28
ÉVÉNEMENTS.....	33
COMMUNICATIONS.....	39
THÈSES ET MÉMOIRES DE MASTER.....	41
CARNET	45
INDICATIONS PRATIQUES	51

ASSOCIATION DES AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES

(reconnue d'utilité publique)

22 rue Sala, F - 69002 Lyon

Tél. 04 72 77 73 50

CE Rhône-Alpes IBAN : FR76 1382 5002 0008 0010 6621 805

BIC : CEPAFRPP382

Cotisations 2018

adhérent : 25 € ; bienfaiteur : 50 € ; fondateur : 100 €

Directeur de publication : D. GONNET

Mise en page : B. SAUVLET